

A close-up photograph of a person's hands examining a gold coin with a magnifying glass. The background is filled with a large collection of various coins of different colors and denominations, some in clear plastic holders. The person is wearing a grey long-sleeved shirt and a silver watch on their left wrist.

# **Introduction à la collection de monnaie**

**Deuxième édition**

**C. Bernard - Y. Marquis - F. Rufiange**

**Guide préparé pour:  
Les Apprentis Numismates**



**INTRODUCTION À LA  
COLLECTION DE MONNAIE**

**DEUXIÈME ÉDITION**

Guide préparé pour  
**Les Apprentis Numismates**

Auteurs

**Claude Bernard, Yvon Marquis, François Rufiange**

Édité par

**Les Editions Numispro  
C.P. 2001, Rimouski, Qc. G0L 1B0**

## **NOTE SUR LES DROITS D'AUTEUR**

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche d'information, ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autrement, sans obtenir au préalable la permission écrite du propriétaire des droits d'auteur.

Aucun matériel protégé par le droit d'auteur ne peut être utilisé sans l'autorisation, à chaque occasion, de Les Editions Numispro.

Une permission est donnée par la présente pour reproduire de brefs extraits de cette publication, à des fins de compte-rendu de cet ouvrage dans les journaux, les revues, les publications périodiques et les communiqués, autres que ceux pour la promotion d'articles à vendre, à la condition que la source du matériel utilisé soit mentionnée à chaque fois.

Dépot légal:  
Bibliothèque Nationale du Canada  
Bibliothèque Nationale du Québec

ISBN 978-2-9809401-1-8 (Première édition, 2009)  
ISBN 978-2-923983-00-4 (Deuxième édition, 2012)

Droits d'Auteur © 2009, 2012, Les Editions Numispro.  
Tous droits réservés.

**Les Editions Numispro**  
**C.P. 2001, Le Bic, Qc. G0L 1B0**

# INDEX

Introduction .....	3
L'origine de la monnaie dans le monde .....	5
Les débuts de la monnaie au Canada .....	7
Les jetons coloniaux .....	9
Monnaies métalliques du Canada	
<i>Les pièces canadiennes actuelles</i> .....	11
<i>L'histoire des pièces décimales canadiennes</i> .....	19
<i>Pièces de monnaie commémoratives</i> .....	24
<i>Monnaies canadiennes rares</i> .....	26
<i>Les pièces des autres provinces</i> .....	28
<i>La fabrication des pièces de monnaie</i> .....	30
<i>Anatomie d'une pièce de monnaie</i> .....	34
Papier monnaie du Canada	
<i>Les débuts du Papier monnaie au Canada</i> .....	37
<i>Billets des banques à charte</i> .....	38
<i>Billets gouvernementaux</i> .....	40
<i>Billets de 25 cents</i> .....	41
<i>Les billets de la Banque du Canada</i> .....	43
Jetons, médailles et autres items numismatiques .....	48
Les monnaies et billets de banque du monde .....	50
Les différentes valeurs d'une pièce de monnaie .....	50
Comprendre l'usure et les palliers de conservation .....	52
Comment débuter une collection de monnaie .....	56
Les clubs et associations .....	60
Suggestions de collections .....	61
Conclusion .....	65
Anecdotes de débutant .....	67
Annexes	
A - <i>Glossaire</i> .....	69
B - <i>Références numismatiques</i> .....	71
C - <i>Liste des clubs et associations</i> .....	73



# Introduction

La collection des pièces de monnaie fascine les gens depuis bien longtemps et l'étude de la monnaie se retrace à travers les siècles dans tous les pays du monde. Chaque pièce de monnaie a son histoire propre qui vaut la peine d'être explorée; elle a des liens avec la politique, la géographie, la religion, la littérature, les sciences et même les arts. La science qui réfère à l'étude des pièces de monnaie, des médailles et du papier-monnaie s'appelle « **la numismatique** » et ceux qui s'y intéressent sont des « **numismates** ».

L'intérêt envers la numismatique prend souvent naissance lors de la découverte d'une pièce « spéciale » parmi la monnaie que l'on manipule. Commence alors une investigation des autres pièces que l'on peut retrouver au fond de nos poches et en circulation. On développe parfois un intérêt à en apprendre plus sur l'épaisseur de chaque pièce, le métal qui la compose, les dessins qu'elle arbore. Comment chaque dénomination a-t-elle pu en arriver à l'aspect qu'elle nous offre aujourd'hui ? En découvrant les réponses à ces questions, on lève le voile sur l'histoire qui se dissimule derrière chaque pièce.

Comme c'est le cas pour les sports ou pour les jeux de société, il est pré-

férable de connaître les règles de base si on veut en profiter pleinement. Le but de ce guide d'introduction est donc de couvrir de manière générale les diverses facettes de la collection de monnaie.

Ce document aborde divers aspects, dont l'origine de la monnaie dans le monde, ses débuts au Canada, les jetons qui ont précédé les pièces actuelles, les divers métaux et motifs qui les composent, et certaines particularités. Il traite également

de manière sommaire des billets de banque, des médailles et autres items se rapportant à la numismatique. Nous aborderons aussi divers types de collection et vous donnerons des conseils de base sur les méthodes pour classer et protéger votre collection.

Longtemps réservée aux personnes riches et aux membres de la royauté, la collection de monnaie est devenue l'un des passe-temps les plus populaires auprès de certaines de milliers de personnes, ce qui a fait dire à certains que « **le passe-temps des rois est devenu le roi des passe-temps** ». Nous vous souhaitons donc la bienvenue dans le monde fascinant de la numismatique.







# L'origine de la monnaie dans le monde

Avant que la monnaie ne soit inventée, les besoins commerciaux étaient comblés grâce au « troc ». Le « troc » peut être défini par l'échange de biens contre d'autres biens ou services de valeur équivalente. Au fil des siècles, divers items ont donc servi de « monnaie d'échange » et parmi eux mentionnons le tabac, le bétail, le sel et autres épices, les coquillages et les peaux d'animaux. Mais alors que ce mode se prêtait bien aux petites transactions, il en était tout autre pour les échanges plus importants ou les biens difficilement déplaçables.

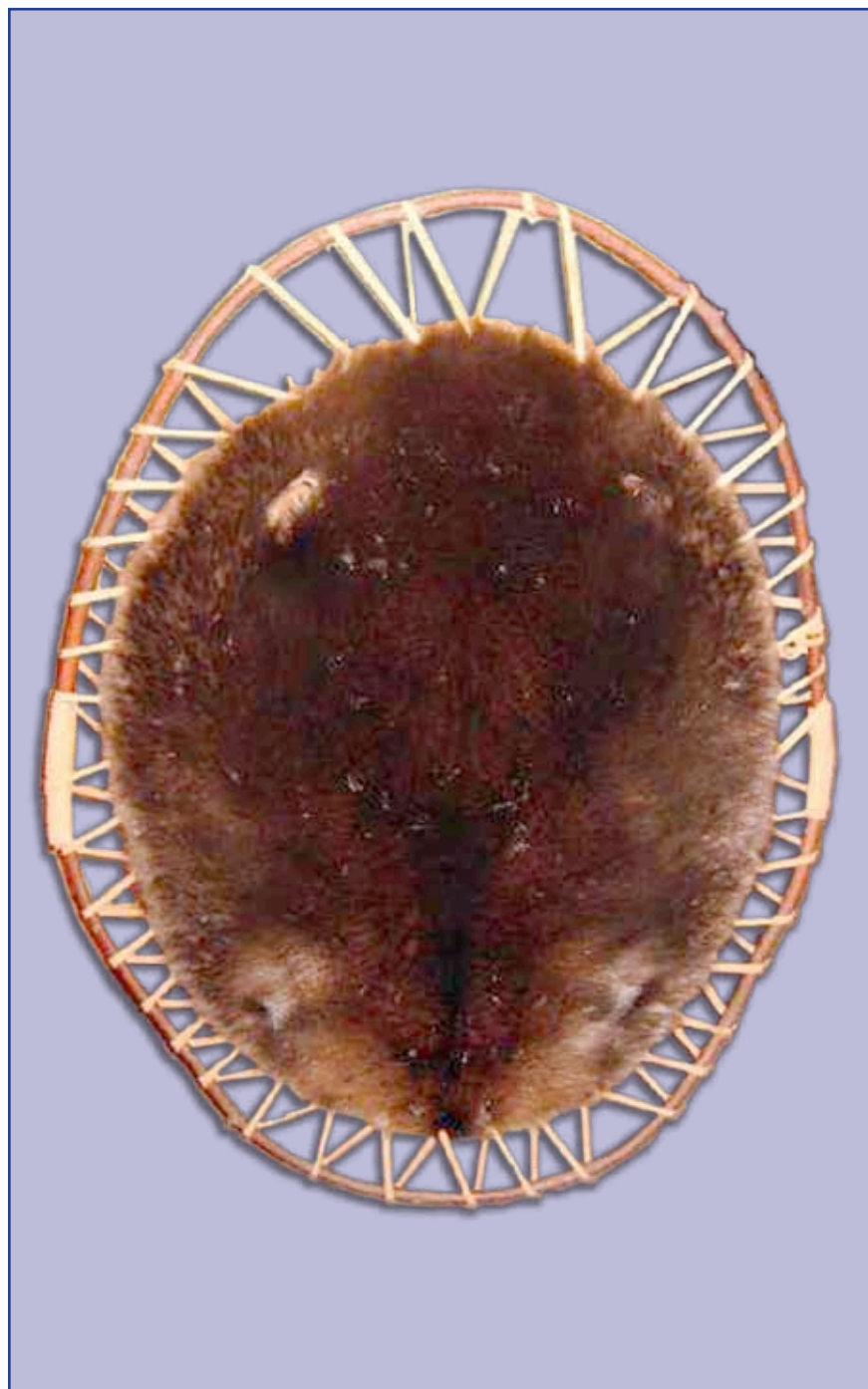
La monnaie a vu le jour dans diverses parties du monde à différentes époques. La monnaie dans sa forme occidentale a vu le jour en Lydie (aujourd'hui la Turquie), au 7<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Les premiers métaux utilisés furent l'or et l'électrum (un alliage d'or et d'argent).

Les pièces antiques et anciennes de Chine et de l'Inde ont elles aussi



une histoire fascinante. Au moment où l'Empire romain prenait forme, le peuple chinois utilisait déjà des pièces de cuivre de forme circulaire que l'on appelle des « Ban Liang », chacune ayant en son centre un trou carré qui permettait de les enfiler sur une corde, et qui furent les précurseurs des pièces de cuivre coulées souvent appelées « cash » qui circulèrent en Chine jusqu'aux temps modernes.



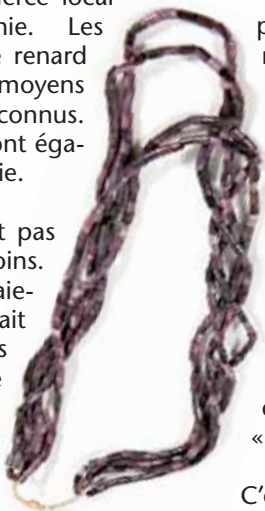


# Les débuts de la monnaie au Canada

L'origine du monnayage au Canada remonte à plus de quatre siècles et est très intéressante. Le tout débute avec l'utilisation des perles de wampum qui étaient utilisées pour le commerce par les indiens de l'Amérique du Nord. Une branche de wampum consistait en un ensemble de petits cylindre ou tubes fabriqués de coquillages blancs ou bleus qui étaient enfilés. Ces mêmes perles de wampum était par la suite formées sous forme de collier de wampum de différentes grandeur et forme dépendant de l'affaire qu'on voulait traiter ou de la dignité de la personne à qui nous voulions le présenter.

Comme ce fut le cas à plusieurs endroits dans le monde, c'est le « troc » qui fut utilisé pour répondre aux besoins du commerce local au début de la colonie. Les peaux de castor et de renard sont certainement les moyens de monnayage les plus connus. Plusieurs autres items ont également servi de monnaie.

Mais cela ne suffisait pas à combler tous les besoins. A titre d'exemple le paiement des troupes était aussi un problème. Les pièces de monnaie étaient rares; elles arrivaient d'Europe par bateau et souvent retournaient par le même bateau pour



payer les achats faits outre-mer. Et de plus, les bateaux ne pouvaient naviguer pendant la période d'hiver.

Dès 1760 on demanda au roi de France d'émettre une monnaie spéciale qui aurait cours seulement dans les colonies d'Amérique du Nord. Entre temps, les besoins devaient être comblés et une nouvelle forme de monnaie vit le jour, soit la « monnaie de carte »<sup>1</sup>

C'est finalement en 1721 que l'on trouve trace d'une première

<sup>1</sup> Voir chapitre intitulé « Les débuts du papier monnaie au Canada » - p. 37

pièce destinée spécifiquement pour le Canada. Il s'agissait d'une pièce en cuivre d'une valeur de 9 deniers, qui fut émise en 1721 et 1722. Mais cette pièce ne connut pas un grand succès.

Pendant plusieurs années après la conquête des Anglais, il n'y eut aucune pièce spéciale d'émission pour le Canada. Il y avait simplement une proclamation officielle qui visait à fixer la valeur des pièces d'or et d'argent de Grande Bretagne, de France, d'Espagne et du Portugal qui circulaient alors au pays, aussi près que possible du taux de six shillings et du dollar espagnol (pièce de 8 Réaux), grosse pièce en argent, qui était la pièce la plus grandement acceptée à l'époque.

*Comme le quart de la piastre équivalait à 30 sous, c'est de là que vient l'expression « 30 sous » pour désigner la pièce de 25 ¢ qui est le quart du dollar.*



Cette situation problématique fut modifiée par une ordonnance qui fixa à 5 shillings la valeur du dollar espagnol. Cette ordonnance connue sous le nom de « monnaie d'Halifax » était basée sur un étalon appelé « piastre » équivalent à 120 sous et elle prévalut jusqu'à l'introduction du système décimal en 1858.





# Les jetons coloniaux

À l'époque de la colonie, divers jetons furent émis pour compenser le manque de monnaie officielle. Ces pièces faites de cuivre furent émises par les banques, par les gouvernements ainsi que par certains commerçants et arboraient différentes valeurs.

C'est en 1823 que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse émit, sous sa propre autorité, un premier jeton d'un demi-penny (équivalent à un sou). Il y eut d'autres émissions en 1824, 1832, 1840 et 1843. Le Nouveau-Brunswick émit des jetons d'un demi-penny et de un penny (deux sous) en 1843 et 1854.

Dans le Bas-Canada, les banques reçurent la permission d'émettre des jetons, commençant en 1836 par une



émission de pièces de « un sou » de la Banque de Montréal. Les sous à bouquet sont parmi les jetons les plus populaires de cette époque. Puis il y eut des jetons arborant le nom de la banque émettrice et des symboles locaux. Outre la Banque de Montréal, la Banque du Peuple, la Banque de Québec et la City Bank ont émis des jetons d'une valeur de un ou deux sous dont les inscriptions étaient uniquement en français. Divers motifs furent utilisés sur ces jetons, les plus connus sont ceux montrant l'édifice de la Banque de Montréal, les armoiries de la ville de Montréal, le sceau de la ville de Québec et ceux arborant un « habitant » en costume d'époque.





Puis, ce fut au tour du Haut-Canada d'émettre des jetons de cuivre en 1850, 1852, 1854 et 1857. L'avert montre Saint-Georges tuant le dragon et le revers montre le vieux sceau de la province du Haut-Canada. Finalement, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve firent également frapper des jetons de cuivre.

Parmi les marchands et entreprises qui firent également frapper des pièces, mentionnons ceux émis par la Brasserie Molson de Montréal et ceux de la Montreal & Lachine Railroad Company.



# Les pièces canadiennes actuelles



De nos jours, on retrouve six types de pièces d'usage courant au Canada. Il s'agit des pièces d'un cent, cinq cents, dix cents, vingt-cinq cents, de un dollar, et de deux dollars. Il est vrai que la pièce d'un cent sera retirée progressivement, mais elle est encore là pour un certain temps. Des pièces de 50 cents sont également frappées sur une base régulière mais ces pièces ne circulent pas.

## Des motifs canadiens

Considérons maintenant les motifs qui apparaissent sur nos pièces actuelles, les individus talentueux qui les ont dessinés et les circonstances qui ont mené à leur sélection.

À cette fin, nous devons remonter à 1937, date à laquelle la plupart de ces motifs ont été introduits.

Le motif de la pièce de 1 ¢ montre deux feuilles d'érable sur une ramille. Le motif fut soumis par George

Kruger-Gray dont les initiales « KG » apparaissent sous la feuille d'érable à droite de la pièce. La pièce de 5 ¢ montre un castor sur une motte de terre, dessin également soumis par Kruger-Gray dont les initiales « KG » apparaissent au dessus des lignes d'eau à l'avant du castor. Ces deux motifs (feuille d'érable et castor) sont très représentatifs du Canada.

C'est le fameux « Bluenose » qui fut choisi pour orner le revers de la pièce de 10 ¢. Le motif fut soumis par Emanuel Hahn dont l'initiale





« H » apparaît au-dessus des vagues à la gauche de la goélette. Le Bluenose était reconnu à son époque comme la goélette la plus rapide du monde. Durant les années 1920 et 1930, le Bluenose symbolisa l'ascension du Canada au rang de puissance mondiale. Hahn est également l'auteur du motif du Caribou qui fut choisi pour la pièce de 25 ¢. Son initiale est au bas de la pièce, devant le cou de l'animal. Le caribou est un beau symbole de notre faune variée et particulière.

Pour la pièce de 1 \$, le motif remonte à 1987; année de l'introduction de la pièces de circulation que nous connaissons aujourd'hui. La première pièce de 1 \$ fut émise en 1935 et le motif utilisé le plus fréquemment jusqu'en 1986 était connu sous l'appellation « le voyageur ». Il représentait un indien et un trappeur dans un canoë avec une île en arrière plan.<sup>1</sup> Ce motif devait être utilisé sur la nouvelle pièce émise en 1987 mais les matrices originales furent perdues pendant leur transport entre Ottawa et Winnipeg. Donc, pour éviter tout risque de contrefaçon, la Monnaie royale canadienne décida d'utiliser un nouveau motif. C'est un dessin montrant un huard à collier qui fut retenu. Le dessin est de Robert R. Carmichael dont les initiales « RRC » apparaissent au-dessus de la ligne d'eau à la droite du huard.

Depuis la fin de 2012, un élément de sécurité fait maintenant partie du motif, reportant le millésime à l'avers de la pièce.



<sup>1</sup> Voir le motif de la pièce en page 22



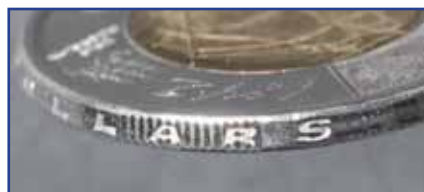


La pièce de 2 \$ montre un ours polaire sur une banquise avec des montagnes en arrière plan. Ce motif fut choisi suite à une consultation populaire auprès de la population, sondage qui a révélé que 65 % des gens étaient en faveur d'un motif illustrant un animal sauvage, avec un ours ou un ours polaire comme nette préférence. La Monnaie a négocié directement avec l'artiste Brent Townsend, hautement reconnu pour ses dessins d'animaux sauvages pour produire le motif. Ses initiales « BT » apparaissent près de la bordure inférieure droite de la banquise. Alors que la date apparaît habituellement au re-



vers de toutes les pièces de circulation, la pièce de deux dollars fait exception. C'était en effet la première fois que la date apparaissait régulièrement à l'avert d'une pièce courante de circulation. Cela s'était produit à quelques reprises seulement, sur des pièces commémoratives comme les pièces de 2002 qui figurent dans ce chapitre.

En 2012, des éléments de sécurité ont été ajoutés au visuel de la pièce de 2 dollars. On y retrouve, également, des inscriptions sur la tranche.



## Le portrait des monarques sur les pièces canadiennes

Plusieurs se demandent pourquoi la Reine d'Angleterre apparaît actuellement sur nos pièces. Il faut se rappeler qu'Élisabeth II est le Souverain de tous les pays du Commonwealth Britannique dont le Canada fait partie. Ainsi, l'avvers de toutes les pièces canadiennes émises pour circulation, depuis 1858, affiche l'effigie d'un monarque (Reine ou Roi).

L'effigie des monarques britanniques suivants apparaît, tour à tour, sur les pièces canadiennes.

De 1858 à 1901, deux effigies de la Reine Victoria sont utilisées. La première montre la jeune reine avec une tresse de lauriers. La seconde illustre Victoria, mature, couronnée d'une tiare. Son fils, Edouard VII prend sa place au moment de sa mort. Il figure sur nos monnaies de 1902 à 1910.





En 1911, on voit l'apparition du portrait du Roi Georges V. Ce motif demeure sur les pièces canadiennes jusqu'en 1936.

À la mort de Georges V, son fils Édouard VIII monte sur le trône. Cependant, ce n'est que de courte durée puisque son frère, le Roi Georges VI, le remplace en 1937. Aucune pièce canadienne n'est frappée avec l'effigie d'Édouard VIII.

Sur nos pièces, le Roi Georges VI ne porte pas de couronne. Il rompt également la tradition en présentant

le même profil que son père. Le Roi apparaît sur les pièces canadiennes de 1937 à 1952.

On comprend que la Reine Elizabeth II ne serait pas, aujourd'hui, souveraine si ce n'était pas de l'abdication de son oncle (le Roi Édouard VIII). Quatre portraits différents ont été utilisés jusqu'à ce jour pour la Souveraine. Le premier portrait qui est utilisé de 1953 à 1964 montre une jeune reine avec tresse de laurier dans les cheveux. Celui utilisé de 1965 à 1989 présente une reine plus mature coiffée d'une tiare. Le



troisième utilisé de 1990 à 2003 est l'œuvre de l'artiste canadienne Dora De Pedery-Hunt. Il nous montre la souveraine coiffée d'une couronne royale. Finalement le portrait actuel, utilisé depuis 2003 (les 2 portraits ont été utilisés en 2003) montre un portrait plus récent dessiné par Susanna Blunt et présente la souveraine sans couronne. Le nom de la souveraine apparaît à gauche de la pièce et les inscriptions « D.G. REGINA » sont à droite. Cette phrase latine signifie « Reine par la grâce de Dieu ». Les lettres « D.G. » sont en fait l'abréviation de « Dei Gratia ». Notons qu'une effigie spéciale de la souveraine a été utilisée sur l'avvers des pièces de 50 ¢ émises en 2002 et commémorant le 50<sup>e</sup> anniversaire de son accession au trône.

Il y a actuellement pour plus d'un milliard de dollars en pièces de monnaie circulant au Canada. Plusieurs d'entre elles se retrouvent dans les poches des gens, mais plusieurs se re-

trouvent également dans les réceptacles des distributeurs automatiques, reposent dans des tirelires et autres contenants domestiques ou encore ont été regroupées dans des collections. Étonnamment, la majeure partie de ces pièces ont été émises depuis 1968, car la plupart des émissions antérieures à 1968 ont été mises de côté par les collectionneurs pour leur valeur numismatique, officiellement retirées à cause de leur usure ou encore dans le cas des pièces en argent, recueillies et fondues pour la valeur de leur contenu métallique.

Prenons quelques minutes pour regarder l'histoire de chacune de ces pièces depuis leur mise en circulation dans le chapitre suivant.

*Nos pièces de circulation sont frappées à l'atelier de la Monnaie royale canadienne, situé à Winnipeg, qui est en opération depuis 1976.*



## Le « P » sur la monnaie canadienne

Au milieu des années 1990, la Monnaie royale canadienne (MRC) décida, en raison de l'augmentation du prix des divers métaux, de changer la composition métallique des monnaies canadiennes émises pour circulation. On décida d'utiliser l'acier comme métal de base, lequel serait plaqué soit en cuivre ou en nickel selon les pièces. La MRC développa son propre procédé et sa propre usine de placage.

On décida d'identifier les pièces frappées dans le nouvel alliage en plaçant un petit « P » sous l'effigie de la reine.

En 1999 des pièces d'essai furent frappées et envoyées aux diverses entreprises impliquées (machines distributrices, parcomètres, etc.) pour fins de tests. Notons que ces pièces, après qu'elles eurent été retournées à la MRC, ont été emballées dans des enveloppes scellées et offertes aux collectionneurs. Comme elles avaient été utilisées pour lesdits tests, il est donc normal que ces pièces puissent montrer des marques d'utilisation.

Les premières pièces de circulation arborant le P furent émises en 2000, mais seulement pour les pièces de 5 ¢. Et il y eut également des pièces de 5 ¢ « sans P » de frappées. Les autres dénominations furent frappées dans les métaux traditionnels. Puis, en 2001, les pièces de 5 ¢, et 25 ¢ furent frappées avec ou sans « P ». Les pièces de 10 ¢ et 50 ¢ ont toutes été frappées avec un « P ». Il fallut attendre à 2002 pour voir la première pièce de 1 ¢ frappée dans le nouvel alliage et portant un « P ». De 2002 à 2006 on retrouve des pièces

des diverses dénominations avec ou sans « P ». Et bien sur, en 2003 il y eut l'introduction de la nouvelle effigie de la reine, si bien que des pièces avec ou sans P ont été émises pour les deux effigies.

Puis, en 2006, la MRC décida que dorénavant on retrouverait le logo de la Corporation sur toutes les pièces de circulation. (Il est bon de noter que ledit logo n'apparaît pas sur les pièces de 25 ¢ émises dans le cadre des Jeux Olympiques de Vancouver). On trouve donc en 2006, des pièces sans logo avec P, sans logo sans P, et d'autres avec logo. Mais c'est alors

qu'une complication survint. Il était jusqu'alors possible grâce au « P » d'identifier les pièces de 1 ¢ qui étaient frappées soit en zinc plaqué cuivre (sans P) qui ne sont pas magnétiques ou en acier plaqué cuivre (avec P) qui elles, sont magnétiques. L'ajout du logo de la MRC eut pour effet que le P fut éliminé. Cela n'aurait pas eu de conséquences si toutes les pièces étaient maintenant frappées dans le nouvel alliage, mais ce n'est pas le cas. Le seul moyen est donc d'utiliser un aimant pour différencier les pièces de 1 ¢ selon les métaux. Dans le cas des pièces de 5 ¢ (et autres dénominations) il est impossible de déterminer la composition car les deux types de métaux utilisés sont tous deux magnétiques en raison du placage en nickel.

Mais pourquoi continuer de frapper des pièces dans les anciens alliages, même 5 ans plus tard ? Probablement pour écouler les feuilles de métal encore en main.







# L'histoire des pièces décimales canadiennes

Le système décimal fut introduit au Canada en 1857. Ce système basé sur le « dollar » visait à remplacer les penny et demi-penny par les « cents ». On se rappellera qu'à cette époque le pays n'existait pas comme tel, il s'agissait de la Province du Canada, constituée du Haut et du Bas-Canada.

C'est donc sous la Province du Canada que furent émises en 1858 les premières pièces de monnaies décimales identifiées au Canada. Des pièces de 1, 5, 10 et 20 cents furent émises en cette première année et des pièces de 1 cent furent également émises en 1859. Il est important de mentionner que la pièce de 1 cent était alors fabriquée en cuivre et qu'elle avait un diamètre de 25,4 mm. Cette dimension est importante car la pièce mesurait 1 pouce de diamètre, avait  $\frac{1}{16}$  de pouce d'épais et 100 pièces représentaient 1 livre avoirdupois, ce qui fait que la pièce pouvait également servir d'unité de poids et de mesure. Quant à la pièce de 5

cents, elle était fabriquée en argent et avait un diamètre de 15,49 mm. Elle était donc plus petite que la pièce de 10 cents qui elle, a conservé au fil des ans, sa dimension d'origine. Pour ce qui est de la pièce de 20 cents, ce fut la seule année où elle fut émise par le Canada.

Suite à la constitution de la Confédération canadienne en 1867, les premières pièces émises pour le nouveau pays le furent en 1870. On émit alors des pièces de 5 ¢, 10 ¢, 25 ¢ (qui remplaçaient les 20 cents) et 50 ¢, toutes en argent. Pour ce qui est de la pièce de 1 ¢, il fallut attendre 1876 pour sa première émission canadienne. Ces dénominations constituent depuis lors la base des monnaies au Canada.

## Dimension, forme et métaux

Il est bon de mentionner que les pièces de monnaie canadiennes n'ont pas toujours eu la même grosseur. Également la forme de certaines pièces a variée au fil des ans, tout comme leur composition métallique. Voici donc un bref résumé de l'évolution des pièces depuis leur origine.

## Pièces de 1 ¢

De 1858 à 1920 inclusivement, la pièce de 1 ¢ avait un diamètre de 25,40 mm ou 1 pouce. Elle fut réduite à 19,05 mm. en 1920 (les 2 formats de pièces ont été émis en 1920). La réduction visait à permettre une économie de métal et aussi à adopter un



format équivalent à la pièce américaine qui circulait beaucoup au pays. La dimension fut de nouveau modifiée en 1982, lorsque la forme de la pièce passa de ronde à dodécagonale (douze côtés) avec un diamètre de 19,1 mm. Cette modification visait une fois de plus à économiser le métal dont le prix ne cessait d'augmenter. Non seulement le contour à 12 côtés permit-il de réduire le poids de près de 11% mais il permettait une identification plus facile par les handicapés visuels. Ces changements dans la forme, la dimension et l'épaisseur institués en 1982, permirent à la Monnaie royale canadienne d'économiser plus d'un million de dollars par année. En 1997 la composition fut modifiée à nouveau passant du cuivre à un alliage de zinc plaqué cuivre et la pièce redevint ronde. Finalement, en 2002, on décida à nouveau de modifier la composition métallique en remplaçant le zinc par l'acier, toujours plaqué de cuivre.<sup>1</sup>

## Pièces de 5 ¢

Pour ce qui est de la pièce de 5 ¢, de 1858 à 1921 inclusivement elle était fabriquée en argent et avait un diamètre de 15,49 mm, (plus petit que la pièce de 10 ¢). Fait à souligner, à cette époque le poids du métal argent contenu dans les pièces était proportionnel à leur

dénomination. Ainsi donc, le contenu d'argent de la pièce de 5 ¢ était la moitié de celui de la pièce de 10 ¢ et dix fois moins que le contenu de la pièce de 50 ¢.



En 1922, la pièce de 5 ¢ subit à son tour des modifications majeures. On changea sa dimension, ses motifs ainsi que sa composition métallique. Alors qu'elle était composée d'argent depuis son introduction en 1858, c'est le nickel qui fut retenu pour cette nouvelle pièce dont la dimension passa à 21,21 mm. Non seulement ce métal ne coûtait qu'une fraction du prix du métal argent largement utilisé à l'époque, mais il était aussi reconnu internationalement comme idéal pour fabriquer de la monnaie en raison de sa résistance à l'usure. De plus, le Canada était le plus grand producteur de nickel au monde. Depuis 1922 la pièce de cinq cents a subi plusieurs modifications, incluant l'usage d'autres métaux durant les années de guerre<sup>2</sup> ainsi que l'adoption d'une forme à douze côtés entre 1942 et 1962. Toutefois, elle est revenue à sa forme ronde en 1963. La pièce fut frappée en cupro-nickel (75 pour-cent de cuivre, 25 pour-cent nickel) de 1982 à 1999. La composition métallique fut alors modifiée en remplaçant le cupro-nickel par de l'acier plaqué nickel. En 2000 et 2001 les deux types de métaux furent utilisés en parallèle.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Voir l'encadré intitulé « Le P sur les monnaies canadiennes » à la page 17.

<sup>2</sup> Voir les pièces de 5 cents de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale en page 23.



## Pièces de 10 ¢, 25 ¢, 50 ¢ et 1 \$

La dimension et la composition métallique des pièces de 10 ¢, 25 ¢ et 50 ¢ demeura pratiquement inchangée jusqu'en 1967. Seule une réduction du contenu d'argent, qui passa de ,925 à ,800, est à noter vers 1920. La pièce de 10 ¢ avait un diamètre de 18,03 mm et pesait 2,33 g. La pièce de 25 ¢ mesurait 23,62 mm et pesait 5,81 g. Quant à la pièce de 50 ¢ elle mesurait 29,72 mm et pesait 11,62 g.

Comme les années qui suivirent la fin de la première Guerre Mondiale amenèrent un ralentissement de l'économie, cela eut pour effet que les pièces de ces dénominations ne furent pas émises à toutes les années entre 1920 et 1936.

Le dollar en argent fut introduit en 1935 pour commémorer le 25<sup>e</sup> anniversaire du règne du roi Georges V. La pièce qui avait un diamètre de 36 mm s'avéra populaire comme cadeau ou comme objet de collection, mais circula peu. Néanmoins la pièce continua à être émise par la suite et ne subit aucun changement dans sa forme et sa composition métallique avant 1968. Mentionnons toutefois que quelques motifs commémoratifs furent utilisés sur la pièce de

1 \$ et que celle-ci ne fut pas émise entre 1940 et 1944 en raison de la Deuxième Guerre Mondiale.

Vers le milieu des années 1960, le prix du métal argent était à la hausse à un point tel que la valeur du métal équivalait parfois à la valeur nominale des pièces, et même plus. Devant ce fait, la Monnaie royale canadienne commença à considérer l'usage de métaux de remplacement. En 1966, un comité en vint à la conclusion que le nickel était le meilleur en terme d'apparence, de disponibilité, de distinction par rapport aux pièces américaines et de compatibilité avec les technique de frappe. On décida d'allouer deux ans de transition et de produire les pièces de 1968 en nickel.

À l'été 1967, le prix de l'argent monta rapidement. On décida immédiatement de réduire la proportion d'argent de ,800 à ,500 pour les pièces de 10 ¢ et 25 ¢. En septembre 1967, on décida de cesser de frapper les pièces en argent d'un dollar et de cinquante cents afin de pouvoir mieux satisfaire à la forte demande de pièces de dix et de vingt-cinq cents. Comme on détournait les pièces riches en contenu d'argent vers les fonderies, le Canada devenait à court de monnaie courante.

Comme le gouvernement n'autorisa pas la frappe des nouvelles piè-





ces de nickel avant le mois d'août 1968, la Monnaie dut donc frapper des pièces de dix et vingt-cinq cents contenant toujours du métal argent à ,500 pendant les premiers mois de l'année pour répondre à la demande. Finalement, les nouvelles pièces en nickel furent mises en circulation.

Bien que la dimension des pièces de 10 ¢ et de 25 ¢ demeura sensiblement inchangée, on réduisit de manière importante la dimension des nouvelles pièces de cinquante cents et d'un dollar qui passèrent respectivement à 27,13 mm et 32,13 mm. Ce nouveau dollar ne fut pas aussi populaire que celui en argent et a très peu circulé. C'est également à cette époque que la pièce de 50 ¢ cessa d'être utilisée sur une base régulière.

En 1987, on décida d'émettre une nouvelle pièce de 1 \$ plus petite et

*En 1968, pour la première fois depuis sa fondation en 1908, la Monnaie royale canadienne dut faire appel à l'atelier de Philadelphie de la Monnaie américaine pour faire frapper 85 millions de pièces de dix cents afin de répondre à la demande du marché.*

frappée dans un alliage ayant pour nom «auréate». La pièce est faite de nickel électro-plaqué de bronze et possède onze côtés de façon à ce que les déficients visuels puissent la distinguer facilement des autres pièces. Cette pièce devint vite très populaire et circula beaucoup dès sa mise en circulation. La pièce de 2 \$ qui fut lancée en 1996 fut la première pièce du Canada à être bimétallique, avec un anneau de nickel et un jeton central en aluminium plaqué-bronze. La pièce est ronde, a un diamètre de 28 millimètres (un peu plus grande que la pièce d'un dollar) et une tranche qui est cannelée ou unie, en alternance. Ce type de tranche variable est unique sur les pièces de monnaies du Canada.

Les coûts élevés de production ont eu à nouveau un impact sur la composition des pièces du Canada. La composition des pièces de dix, vingt-cinq et cinquante cents fut à nouveau modifiée au début des années 2000. Chacune de ces dénominations passa à l'acier plaqué nickel.<sup>1</sup> L'objectif était de faire en sorte que l'apparence et le poids de chaque dénomination soient aussi près que possible des pièces de nickel alors en circulation de

sorte que le public ne remarque pas le changement. Les changements dans les coûts de productions furent quant à eux très visibles; ils passèrent de 2,8 ¢ à 0,7 ¢ pour la pièce de 10 ¢; de 6,6 ¢ à 1,5 ¢ pour la pièce de 25 ¢ et de 14 ¢ à 5 ¢ pour la pièce de 50 ¢. Pour produire ces nouvelles pièces en acier plaqué, la Monnaie royale canadienne a même développé un procédé de placage particulier et a construit une usine de placage à son atelier de Winnipeg.<sup>1</sup>

*Les changements dans la monnaie sont un reflet des coûts de production. Lorsque le prix de l'argent devint supérieur à la valeur faciale des pièces, on a utilisé le nickel. Comme le prix du nickel et du cuivre a aussi augmenté, les pièces sont devenues plus légères ou on a changé l'alliage servant à les fabriquer. C'est pourquoi depuis 2000 plusieurs pièces de monnaie canadiennes de circulation sont fabriquées en acier plaqué de cuivre ou de nickel.*

*Pendant la seconde Guerre Mondiale, il y eut pénurie de nickel et les pièces de 5 ¢ furent frappées dans un alliage de cuivre (le Tombac) ou en acier plaqué chrome.*



<sup>1</sup> Voir l'encadré intitulé « Le P sur les monnaies canadiennes » à la page 17

# Pièces de monnaie commémoratives

L'utilisation de monnaies pour commémorer des événements d'importance remonte à l'antiquité. Victoires guerrières ou sportives, couronnement d'un souverain, mariages royaux et figures symboliques ne sont que quelques exemples des événements commémorés sur des monnaies à travers le temps.

Bien que la première pièce de monnaie canadienne fut émise en 1858, il fallut attendre 1935 avant que la première pièce commémorative ne soit frappée. Cette pièce était le dollar en argent qui était introduit cette même année et qui visait à commémorer le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'accession au trône du roi Georges V. Par la suite quelques autres événements furent commémorés sur les pièces canadiennes de circulation entre 1935

et 1966. En 1967, toutes les pièces émises pour circulation arborent un animal canadien et commémorent le centenaire de la Confédération. De 1968 à 1991 quelques autres pièces commémoratives furent émises et en 1992, une série de 12 pièces de 25 ¢ fut émise pour le 125<sup>e</sup> anniversaire du pays. Depuis cette date, il y a eu une véritable explosion de pièces commémoratives. Et c'est principalement la pièce de 25 ¢ qui a servi pour ces thèmes.

Comme il serait trop long de lister ici toutes ces pièces commémoratives, nous vous invitons, pour ceux qui sont intéressés à en savoir plus sur la liste de toutes ces pièces et les événements qu'elles commémorent, à consulter un catalogue général de monnaie canadienne.



Avant de terminer, mentionnons que depuis 1971, la Monnaie royale canadienne émet annuellement plusieurs pièces et ensembles commémoratifs dédiés aux collectionneurs (et non pour circulation). Comme nous considérons que ces produits ne sont pas vraiment destinés aux collectionneurs débutants, nous avons choisi de ne pas en traiter dans ce guide d'introduction.



# Monnaies canadiennes rares

Chaque collectionneur rêve de trouver ou de posséder une pièce rare pour sa collection. Mais quelles sont les pièces canadiennes que l'on peut considérer comme « RARES » ?

Toute chose étant relative, définissons d'abord le mot « rareté ». Une pièce rare est une pièce difficilement disponible soit en raison de la quantité d'émission restreinte, ou en regard du nombre qui ont pu survivre au fil des ans. L'ancienneté n'a aucun lien avec la rareté; par exemple on peut facilement trouver des pièces qui datent de plus de 2000 ans alors qu'il est parfois difficile d'en trouver certaines qui datent de quelques années seulement. Mentionnons également que la valeur d'une pièce « rare » peut varier de quelques dizaines à plusieurs milliers de dollars.

Voici donc quelques exemples de pièces canadiennes considérées comme rares. Ici encore nous limiterons aux pièces émises pour circulation et nous ne tiendrons pas compte des raretés reliées à des variétés ou erreurs sur les pièces.

Au Canada, les deux pièces considérées comme les plus rares sont le 50 ¢ et le 5 ¢ datées de 1921 et sur-

nommées respectivement le Roi et le Prince. Bien que plusieurs exemplaires de ces pièces furent frappés, seulement quelques-unes ont été mises en circulation. La plupart des pièces de 50 ¢ sont demeurées dans les voûtes de la Monnaie royale canadienne pendant plusieurs années, et lorsque le besoin se fit sentir pour des pièces de cette dénomination vers la fin des années 1920, on décida de fondre les pièces en main et d'en émettre de nouvelles portant la date de l'année d'émission. On évalue de

nos jours à environ 75 le nombre de pièces de 50 ¢ de 1921 qui ont survécues. Quant à la pièce de 5 ¢ elle fut vite remplacée en 1922 par la pièce en nickel et peu furent émises. On évalue à environ 400 le nombre de pièces de 5 ¢ datées de 1921 qui ont survécues.



Les pièces de 1 ¢ de 1922 à 1925, ainsi que le 5 ¢ de 1925 sont également assez rares car les quantités émises furent moindres que pour les autres années.



La plupart des pièces datées de 1948 sont également considérées comme rares. Comme il avait fallu modifier les matrices pour adapter la légende sur l'avert de la pièce, les délais ont eu





pour effet que les pièces arborant la date 1948 furent émises seulement pendant les derniers mois de l'année, ce qui explique cette rareté. Les pièces les plus rares de la série sont celles de 50 ¢ et celles de 1 \$ émises à moins de 19 000 exemplaires.

Plus récemment, la pièce de 25 ¢ de 1991 est considérée comme une rareté. Elle fut émise à environ 450 000 exemplaires (comparativement à 30 millions pour une année moyenne) et elle est relativement difficile à trouver en circulation, entre autres en raison du fait que plusieurs collectionneurs acquièrent des



rouleaux de pièces de chaque année, réduisant ainsi encore plus la quantité de pièces en circulation.

Notons en terminant que la fameuse pièce de 1 ¢ de 1936 avec un petit point entre le 9 et le 3 n'a pas été émise pour circulation, donc inutile de la chercher. Et il en va de même pour la pièce de 10 ¢ de 1936 avec un point...



*La rareté de la pièce de 10 cents de 1969 est basée sur la grosseur des chiffres de la date. Ainsi la plus rare est celle comportant une grosse date.*

## Les pièces des autres provinces

Avant de joindre la Confédération canadienne, quelques provinces ont émis leurs propres pièces de monnaie pour circulation. Nous avons déjà abordé dans ce guide les pièces émises par la Province du Canada, et voici un résumé des pièces émises par les autres provinces.

Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse faisaient partie des quatre provinces qui ont adhéré à la Confédération en 1867. Le Nouveau-Brunswick avait émis des pièces en cuivre de ½ ¢ en 1861, des pièces de 1 ¢ en 1861, 1862 et 1864, et des pièces en argent de 5 ¢, 10 ¢ et 20 ¢ en 1862 et 1864.

La Nouvelle-Écosse avait émis des pièces de ½ ¢ en 1861 et 1864, et

des pièces de 1 ¢ en 1861, 1862 et 1864. Aucune pièce en argent n'a été émise.

L'Île-du-Prince-Édouard qui a joint la Confédération en 1873 a émis une seule et unique pièce. Il s'agit d'une pièce de 1 ¢ émise en 1871.

Terre-Neuve a joint la Confédération seulement en 1949. On comprendra que le nombre de pièces émises au fil des ans est assez important. Il y eut des pièces de 1 ¢ grand format (comme les pièces canadiennes) d'émissions de 1864 à 1936 et des pièces de petit format de 1938 à 1947. Des pièces de 5 ¢ et 10 ¢ en argent ont été émises de 1865 à 1947, alors que des pièces de 20 ¢ ont été émises de 1865 à 1904. Des pièces





de 25 ¢ ont été émises seulement en 1917 et 1919. Quant aux pièces de 50 ¢ elles ont été émises de 1870 à 1919. Mentionnons finalement que Terre-Neuve a émis pour circulation des pièces de 2 \$ en or, entre 1865 et

1888. Notez que les dates indiquées sont la première et la dernière année d'émission, mais les pièces n'ont pas nécessairement été émises à chaque année.



# La fabrication des pièces de monnaie

Vous êtes-vous déjà demandé comment les pièces de monnaie sont fabriquées ? Ces morceaux de métal ronds que vous manipulez quotidiennement ou qui font partie de votre collection de monnaie passent par un processus élaboré avant d'être mis en circulation pour que vous puissiez les utiliser.

Les pièces de monnaie du Canada sont frappées par la Monnaie royale canadienne (MRC). L'atelier d'Ottawa a débuté ses opérations le 2 janvier 1908. Toutes les pièces y ont été frappées jusqu'en 1975. Depuis 1976, cet atelier se spécialise dans la fabrication de pièces pour collectionneurs et de pièces en métaux précieux. Depuis 1976, les monnaies de circulation canadiennes sont toutes frappées à la succursale de Winnipeg. Il en est de même pour les pièces de circulation que la MRC frappe pour plusieurs pays étrangers.

La Monnaie royale canadienne est une Société d'État chargée de frapper et de distribuer les pièces de monnaie canadiennes courantes. Elle est reconnue comme un des établissements monétaires les plus importants et les plus polyvalents du monde.



On peut résumer le tout à sa plus simple expression en disant qu'une pièce de monnaie est un disque de métal écrasé entre deux morceaux d'acier sur lesquels des motifs sont gravés. Mais le processus entourant la frappe de la monnaie est un peu plus complexe que cela. Voyons donc en bref les diverses étapes qui mènent à la production d'une pièce de monnaie.

On peut diviser la production d'une pièce de monnaie en six étapes principales qui sont:

- le choix d'un thème et d'un dessin (pour les émissions commémoratives).
- la production d'un modèle.
- la gravure de la matrice principale.
- la production des coins et poinçons.
- la production des flans.
- la frappe des pièces.

Une fois que les responsables de la Monnaie royale canadienne ont sélectionné un thème, celui-ci doit

être approuvé par le gouvernement. Par la suite, la Monnaie demande à des artistes de soumettre des dessins illustrant ce thème.

*Une pièce de monnaie est un disque de métal écrasé entre deux morceaux d'acier sur lesquels les motifs sont gravés.*



## La fabrication des coins

Suite au choix du dessin final, plusieurs étapes sont nécessaires pour en venir à la création des coins. La première de ces étapes consiste à «couper» un modèle en plâtre mesurant environ 30 cm de diamètre sur lequel les principaux motifs du dessin sont gravés à la main. Ce premier plâtre portant le dessin en «négatif» (le dessin gravé dans le plâtre est inversé) est placé dans un contenant peu profond où il est recouvert avec soin de plâtre humide. L’empreinte ainsi faite devient, lorsque séchée, le plâtre «positif» sur lequel on ajoute

les détails du dessin. Une fois ce travail terminé, on reproduit par le même principe de moulage, un plâtre «négatif» qui servira à son tour pour mouler un modèle «positif» en caoutchouc. Ce modèle en caoutchouc sert à façonner un modèle négatif en acrylique (résine époxyde). C’est à partir de ce modèle que le motif sera reproduit sur un disque en laiton d’environ 15 cm grâce à une machine à réduire appelée «pantographe». Cette opération s’effectue très lentement et peut demander de 24 à 36 heures. Par après, on retire le disque de laiton et on y ajoute les inscriptions.



L’étape suivante consiste en une seconde réduction du motif qui sera ramené à sa dimension finale, soit celle de la pièce. Toujours à l’aide du pantographe, le motif est transposé du disque de laiton sur un bloc d’acier qui est par la suite durci par traitement thermique devenant ainsi une matrice de production, souvent appelée matrice principale.

Vient ensuite l’étape finale mais non moins importante. Les «coins», instruments qui serviront à frapper les pièces, sont des répliques de cette matrice principale. Ils sont produits comme suit. On place dans une presse d’enfonçure un cylindre



d'acier tendre dont le bout qui est en forme de cône touche le centre de la matrice. La presse imprime d'un seul coup le motif de la matrice sur le bloc d'acier tendre, tel une empreinte dans de la cire molle. Le bloc «positif» ainsi obtenu et appelé «poinçon» est durci par traitement thermique et à partir du même processus que nous venons de décrire, est utilisé pour produire plusieurs «coins» qui serviront à la frappe des pièces.

Pourquoi produire «plusieurs» coins ? Simplement pour permettre la production des pièces sur plusieurs machines à la fois et aussi pour les remplacer lorsqu'ils sont usés ou brisés. La durée de vie des coins est variable, selon le métal et la dimension de la pièce qui est frappée.

Pour augmenter la résistance des coins et donner aux pièces un fini plus lisse et brillant, on recouvre les coins d'une mince couche de chrome.

*Le disque de métal sur lequel les coins frapperont les motifs s'appelle un flan.*

## La production des flans

Le disque de métal sur lequel les coins frapperont les motifs s'appelle un «flan». La production des flans débute par la fonte du métal dans des creusets disposés dans des fours électriques. Alors que certaines pièces utilisent un métal pur, d'autres utilisent des alliages. On verse ensuite le métal dans des moules où on le laisse refroidir et se solidifier. Les plaques ou barres ainsi formées sont ensuite passées dans une machine à laminier qui comprime le métal en lames plus minces. Le processus doit être répété un certain nombre de fois pour obtenir l'épaisseur exacte de la pièce. Les feuilles métalliques ainsi produites sont acheminées à l'atelier de découpage. Là, les feuilles sont introduites dans des machines à aplanir et passent ensuite dans des presses de découpages très rapides, qui poinçonnent plusieurs flans du même coup. A cette étape du processus, les flans ressemblent à ces pastilles métalliques qui proviennent des boîtes de distribution d'électricité. Le métal travaillé a tendance à durcir. Aussi l'étape suivante vise à amollir les flans au moyen d'un procédé ap-

pelé «recuit». On chauffe d'abord les flans, puis on les laisse refroidir lentement dans une atmosphère dont on a exclu tout excès d'oxygène. Les flans amollis sont ensuite bien lavés, rincés et introduits dans un sécheur. Lorsqu'on les retire, les flans sont prêts pour une dernière étape avant la frappe: le cordonnage. Cette étape constitue, par compression, à la création d'un cordon lisse autour du flan. Cette étape facilitera la formation du listel (bordure surélevée) lors de la frappe.



## La frappe des pièces

Maintenant que nous avons tous les éléments requis, nous pouvons passer à la frappe des pièces. Comme mentionné au tout début, cette étape consiste à écraser un morceau de métal (le flan) entre des blocs d'acier sur lesquels les motifs sont gravés (coins de production).



Pour la frappe des pièces de circulation, les flans sont acheminés par un tube d'alimentation où ils sont saisis par une pince mécanique pour être placés dans la virole. Les deux coins viennent alors frapper le flan simultanément, le transformant en pièce de monnaie. Le coin d'en dessous pousse la pièce hors de la virole et la pince mécanique se charge de l'enlever pour la remplacer par un autre flan. Les presses peuvent produire plus de six pièces à la seconde et la pression exercée par les coins sur le flan est de plus de deux cent tonnes.

Le processus est quelque peu différent pour la pièce de 2 \$ car le montage bimétallique de la pièce survient lors de la frappe de chaque pièce. La pression de 90 tonnes de la presse de frappe force le métal de l'anneau à recouvrir quelque peu la partie centrale, les deux formant ainsi une soudure entre les deux morceaux et l'impression du motif.

Une fois frappées, les pièces sont ensuite inspectées, comptées et mises en sac ou en rouleaux pour la distribution. Dans le cas des pièces émises spécifiquement pour les collectionneurs, le processus est manuel et l'inspection est beaucoup plus rigoureuse et se répète à diverses étapes entre la frappe et l'expédition au client.



# Anatomie d'une pièce de monnaie

Maintenant que nous savons comment une pièce est produite, prenons quelques instants pour bien connaître les termes qui désignent les divers éléments qui la composent.

L'ensemble des pièces est le produit de l'action rapide des « presses de frappe » dans lesquelles trois « coins » sont utilisés; un pour l'*avers*, côté arborant « l'effigie royale ». L'*effigie* est le portrait du roi ou de la reine. Un second coin sert pour le *revers*, côté montrant le motif propre à cette pièce. Finalement, l'autre coin (la virole) désigné comme le « collier » sert à former la *tranche* de la pièce. Ces coins fonctionnent ensembles à chaque frappe.

La *tranche* d'une pièce est habituellement étroite et quelque peu cylindrique et peut être unie ou cannelée ou les deux à la fois. Les pièces d'un cent, de cinq cents et de un dollar arborent des tranches unies, tandis que les autres pièces ont des tranches cannelées. La pièce canadienne de deux dollars montre pour sa part une tranche unie et cannelée par alternance. Les cannelures sont produites par un procédé de frappe qui forme des stries verticales sur la tranche d'une pièce.

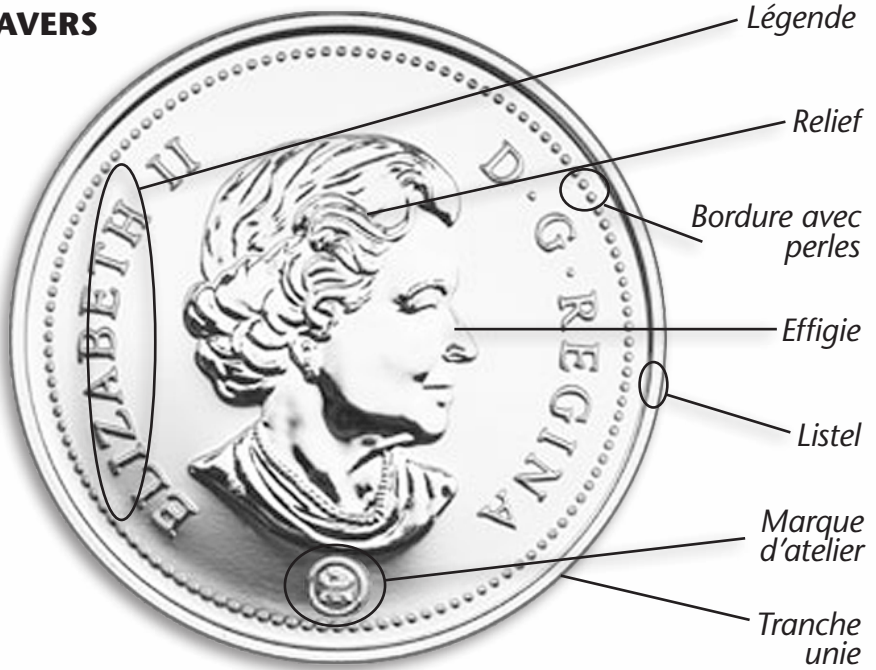
L'*emblème* ou *motif* est le dessin principal ornant habituellement le revers d'une pièce. Tout élément additionnel plus petit que le motif est appelé *symbole*. Sur le revers du cinq cents canadien présentement en circulation, le motif est le castor sur une motte de terre et les petites feuilles d'érable de chaque côté de la valeur sont des symboles.

La portion d'une pièce située au-dessous du motif principal est appelée l'*exergue*. La valeur exprimée en mots, chiffres ou symboles est la *dénomination*. La date, aussi appelée *millésime* représente bien entendu, l'année d'émission de la pièce dans presque tout les cas, sauf pour quelques exceptions. La partie d'une pièce qui ne comporte aucun motif ou inscription forme ce qu'on appelle le *champ*.

La *bordure* constitue la frontière externe du champ global et elle est habituellement accompagnée par des *denticules* ou des *perles* (petits points) disposés le long de l'intérieur du *listel* (ou cordon) d'une pièce. Quelques pièces comportent des bordures unies. C'est le cas notamment des pièces d'un cent (petites) et cinq cents en nickel émises sous le règne de Georges V. Le *listel* est relevé de sorte que la marge externe encerclant la bordure protège les surfaces de la pièce d'une usure excessive. Ordinairement ce listel est étroit, quoique certaines pièces présentent un listel large et plat. L'*inscription* consiste en des mots, phrases ou devises pouvant apparaître sur les deux côtés d'une pièce (plus fréquemment au revers), tandis que la *légende* constitue la principale inscription sur une pièce, habituellement celle qui entoure l'effigie.

Les collectionneurs ont intérêt à se familiariser avec ces termes couramment utilisés pour désigner les diverses parties d'une pièce de monnaie.

**AVERS**



Dénomination

Symbole

Emblème ou motif

Champ

Initiales du dessinateur

Pays émetteur

Exergue

Millésime



**REVERS**





# Les débuts du papier-monnaie au Canada

L'utilisation du papier-monnaie en Nouvelle-France s'est développée par nécessité et sous une forme plutôt particulière. Nous référons ici aux « Monnaies de Cartes » du Régime Français au Canada.

Au début de la colonie, l'argent provenait de la France et tout ce que la colonie ne pouvait produire devait être importé de France et payé en espèces. En dépit d'un riche commerce de fourrures, la colonie importait plus que ce qu'elle exportait. Dans certains cas, l'argent arrivait sur un bateau et souvent retournait par le même bateau. La situation devenait particulièrement critique durant les mois d'hiver où aucun bateau n'arrivait.

En 1685, l'intendant de la Nouvelle-France, Jacques De Meulles fut confronté à la nécessité de payer ses troupes; il se tourna alors vers l'émission de billets temporaires. Pour mettre son plan à exécution, il se devait de contourner deux obstacles.

Il n'y avait pas de presse pour l'impression au Canada et le seul papier disponible était du papier à écrire ce qui était totalement inadéquat. Il usa donc d'un expédient qui résultait en un type de papier-monnaie qui fit l'histoire en numismatique. Les cartes à jouer se trouvaient relativement en abondance et par leur fabrication elles étaient faites pour être manipulées à répétition et c'est pourquoi De Meulles les choisit comme matériau pour sa monnaie d'urgence.

La mesure prise par De Meulles amena un soulagement bien provisoire. Le besoin en monnaie de cartes se renouvelait encore et on y pourvoyait de la même manière mais avec des cartes blanches plutôt que des cartes à jouer. De 1685 à 1760, il n'y eut pas moins de vingt-deux émissions de monnaie de cartes, équivalant à plusieurs millions de dollars. Notons finalement que la plupart de ces billets ont été remboursés à seulement une fraction de leur valeur.



# Billets des banques à charte

Il n'y a pas si longtemps, la plupart des billets de banque circulant au Canada provenaient d'institutions privées appelées Banques à Charte. Il y avait la Banque de Montréal, la Banque de la Nouvelle-Écosse, la Banque de Commerce, la Banque de Québec, la Banque Molson, pour n'en nommer que quelques-unes. Il y eut en fait, plus de 100 banques à charte qui ont émis leurs propres billets entre 1820 et le milieu du XXe siècle.

Ces billets, qui étaient valides partout au Canada, circulaient en parallèle avec les billets du gouvernement (Dominion) et étaient acceptés partout. Bien sur, certaines de ces banques ont été en opération peu de temps. Elles ont soit fusionné avec d'autres banques, été rachetées par d'autres ou ont tout simplement fait faillite. Il y a eu bien sur quelques banques-fantômes qui se sont consti-

tuées dans le simple but d'émettre des billets sans pour autant avoir de capital-action ni aucune activité commerciale.

La Banque de Montréal fut la première à ouvrir ses portes. Constituée en 1817 sous le nom de « Montreal Bank », elle obtint sa charte en 1822, et elle prit alors le nom qu'on lui connaît maintenant. Avec plus de 175 ans d'histoire derrière elle, elle peut se vanter d'être la plus vieille banque du Canada. Après que la Banque de Montréal eut brisé la glace, de nouvelles banques apparurent rapidement.

Suite à la création de la Banque du Canada en 1934 on décida d'interdire aux banques à charte l'impression de leurs propres billets après le 1er janvier 1945. Le dernier billet émis par une banque à charte est celui de 5 \$ émis par la Banque Royale en 1943. Par la suite, les Banques à charte ont





eu jusqu'au 31 décembre 1949 pour retirer du marché les billets qu'elles avaient émis.

A la fin du délai il restait pour une valeur d'environ 13 300 000 \$ de billets en circulation. Les billets non retournés ont été soit détruits ou conservés dans des collections. Les banques émettrices ont du payer l'équivalent de leurs billets non retournés de sorte que, même de nos jours, ces billets ont toujours valeur légale et peuvent être encaissés dans les succursales bancaires.

Il serait très long de décrire ici l'histoire de ces banques et même l'histoire d'une seule d'entre elles. Et nous ne croyons pas que cela soit pertinent pour un guide d'introduction. Mais pour ceux que le sujet intéresse, nous recommandons un livre très bien détaillé sur le sujet, écrit par le numismate Jean-Pierre Paré, et publié en 2008.<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Voir la section « Références numismatiques » en page 71

# Billets gouvernementaux

Bien que la Province du Canada ait émis des débetures en 1848 et 1850, les véritables premiers billets dits « gouvernementaux » furent émis en 1866. Des billets de dénominations allant de 1 \$ à 500 \$ furent émis.

Suite à la création de la Confédération, le gouvernement du nouveau pays débuta dès 1870 l'émission de billets de banque. Ces billets, connus sous le nom de « billets du Dominion » circulaient en même temps que les billets de banques à charte.

Émis entre de 1870 et 1924, les billets de Dominion étaient bien ac-

ceptés car ils pouvaient être rachetés par de l'or s'ils étaient présentés en grande quantité. Il y eut de nombreuses émissions du Dominion du Canada qui pendant plus de 50 ans, aidèrent à stabiliser les besoins en espèces de la nation.

Alors que la dimension des billets émis par les banques à charte était dans plusieurs cas relativement semblable aux billets que nous connaissons aujourd'hui, les billets émis par le Gouvernement étaient quant à eux plus grands. La collection de ces billets représente un réel défi pour les collectionneurs qui s'y intéressent.





## Billets de 25 cents

Dès la première année d'émission des pièces de monnaie canadiennes suite à la Confédération, un problème particulier fit surface. La guerre civile aux États-Unis eut pour effet de réduire de 5% la valeur des pièces en argent par rapport à l'or. En conséquences, plusieurs pièces de 25 ¢ et 50 ¢ américaines circulaient au Canada où elles continuaient d'être acceptées à leur pleine valeur. Comme les banques n'acceptaient pas ces pièces, elles étaient revendues à pertes à des courtiers qui les échangeaient à des manufacturiers et des fermiers, qui à leur tour subirent des pertes. Parmi les mesures mises de l'avant par le gouvernement pour résoudre le problème, on décida d'une mesure temporaire, visant l'émission de billets en papier d'une valeur de 25 ¢. Les billets de 25 cents furent très populaires auprès de la population et contribuèrent à l'élimination des pièces américaines en circulation au Canada. Ces billets « fractionnels » furent émis en 1870, en 1900 et finalement en 1923. En

raison de leur petit format, ces billets furent surnommés « shimplasters ».

Si 25 ¢ nous apparaît aujourd'hui comme une petite somme, il en était tout autrement pour l'époque; il faut se rappeler qu'en 1900 le salaire moyen d'un travailleur était de 5 \$ par semaine et que l'or valait 20 \$ l'once...

Les billets émis en 1870 montrent au centre une représentation de Britannia avec glaive. Cette émission comporte trois types de billets, soit ceux avec les lettres A ou B pour indiquer la série, et ceux sans identification.

En 1900, une deuxième émission de billets de 25 ¢ eut lieu. Comme pour l'émission de 1870, ces billets ne portent pas de numéro de série. Le motif du billet fut également modifié et montre à droite une représentation de Britannia assise avec bouclier et avec un bateau en arrière plan.







La troisième émission de billets de 25 ¢ qui eut lieu en 1923 fut imprimée avec des numéros de séries. Le billet montre au centre un portrait de Britannia de la tête aux épaules dans un ovale, avec un gros « 25 » à gauche et le sceau du Ministère des Finances à droite.

Plusieurs collectionneurs trouvent qu'avec leurs trois émissions et leurs

différentes combinaisons de lettres et de signatures, les *shinplasters* ou billets fractionnels constituent une série très intéressante.

Pour en savoir plus sur cette série de billets particuliers, nous vous suggérons le livre *Les 25 ¢ en papier du Canada*, écrit par Yvon Marquis et Bertrand Skelling et publié par les Éditions Numispro.<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Voir la section « Références numismatiques » en page 71

# Les billets de la Banque du Canada

Contrairement à ce que plusieurs croient, les billets de banque ne sont pas émis par la Monnaie royale canadienne. En effet, les billets que nous utilisons aujourd'hui sont émis par une banque centrale, la Banque du Canada. Le contrat pour l'impression des billets est confié à deux firmes externes, soit la «British American Bank Note Company» (BABN) et la «Canadian Bank Note Company» (CBN). Contrairement aux pièces de monnaie, la date sur les billets de banque ne change pas à chaque année. En effet, la date qui apparaît sur le billet est celle de sa mise en marché et elle demeure inchangée tant qu'il n'y a pas de modifications importantes d'apportées aux motifs du billet. Du moins, cela était vrai jusqu'au début des années 2000. (voir p. 47).

Créée en septembre 1934, la Banque du Canada débuta ses activités le 11 mars 1935 avec l'émission

d'une première série de billets de banque.

Lors de cette première année deux types de billets furent émis, soit une série avec texte en anglais et l'autre avec texte en français. Cette première émission présentait des billets de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 500 et 1000 dollars. De plus, un billet d'une valeur de 25 dollars fut émis pour commémorer le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'accession au trône du roi Georges V.

En 1937, la Banque du Canada émit sa deuxième série de billets. Les nouveaux billets étaient bilingues car on s'était rendu compte que c'était trop dispendieux de faire des billets en anglais et en français séparément. Alors que les billets de 1935 des dénominations inférieures à 100 \$ arboraient le portrait de divers membres de la famille royale, ceux de 1937 arboraient tous le portrait du roi Georges VI dans un médaillon ovale au centre



du billet. Les mêmes dénominations furent émises à l'exception des billets de 25 \$ et de 500 \$.

Un autre changement important survint en 1937. Alors que les billets de 2 \$ et 5 \$ étaient respectivement de couleurs bleu et orange pour la série de 1935, le billet de 2 \$ de 1937 devint rouge-brun alors que celui de 5 \$ devint bleu. Ces couleurs demeurèrent inchangées par la suite et ce, jusqu'à nos jours.

La troisième émission de billets de la Banque du Canada fut préparée suite à la mort du roi Georges VI en 1952. Les nouveaux billets furent émis en 1954 avec le portrait de la reine Élisabeth II qui apparaît à la droite du billet. Cette série abandonnait les vignettes allégoriques du dos pour les remplacer par des paysages canadiens. C'est également en 1954 que débuta l'utilisation de billets de remplacement (voir à la page suivante).





## BILLETS DE REMPLACEMENT

Lorsque certains billets étaient mal imprimés ou abîmés avant leur émission, ils devaient être remplacés afin de s'assurer que chaque paquet contienne le bon nombre de billets. Pour assurer un contrôle adéquat, les imprimeurs avaient recours à l'impression de billets de remplacement spéciaux. De 1954 à 1981, ces billets étaient identifiés par un astérisque « \* » placé devant le numéro de série.

En 1981, lorsque le nombre de lettres précédant le numéro de série passa de 2 à 3, l'astérisque a été abandonné et remplacé par la lettre X comme troisième lettre pour identifier les billets de remplacement.

Cette pratique fut discontinuée avec la mise en circulation des billets de la série « Épopée Canadienne » au début des années 2000. Depuis, il est impossible d'identifier un billet de remplacement, à moins de référer aux informations publiées dans les catalogues spécialisés.



## BILLETS AVEC «FACE DE DIABLE»

Lorsque la Banque du Canada mit en circulation les nouveaux billets de 1954, certains croyaient voir un visage de diable dans la gravure des cheveux, derrière l'oreille de la Reine Elizabeth II. La réaction du public fut suffisamment forte pour que la gravure soit modifiée afin de noircir les zones d'ombre dans les cheveux qui avaient provoqué cette illusion.



En 1967, pour commémorer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, le Canada émit un nouveau billet de 1 \$. Certains billets ont un numéro de série régulier alors que d'autres ont seulement les dates 1867-1967. Le dos du billet montre une vue de l'Édifice du Parlement à Ottawa. Ces billets furent populaires et conservés comme souvenir par plusieurs personnes. Comme l'année 1967 fut également marquée de manière importante par la tenue de l'Exposition Universelle de Montréal, plusieurs québécois appellent ces billets « les billets de l'Expo » alors qu'en fait, ils n'ont rien à voir avec cet événement.

De 1969 à 1975, de nouveaux billets multicolores ont été émis pour



toutes les dénominations. Comme les billets ne furent pas tous émis en même temps, ils portent des dates différentes. De plus, sur les billets de 5, 10, 50 et 100 dollars, le portrait de la reine fut remplacé par celui d'anciens premiers ministres canadiens. Le portrait de la reine Élisabeth II est demeuré sur les billets de 1 \$, 2 \$, et 20 \$. Les motifs au dos des billets ont également été remplacés par de nouveaux. Il est bon de noter qu'aucun billet de 1000 \$ ne fut émis dans cette série.



A compter de 1986, une nouvelle série de billets arborant au dos divers oiseaux canadiens fut émise. Cette série comporte quelques particularités. Premièrement, c'est lors du lancement de cette émission que le billet de 1 \$ fut retiré de la circulation. Puis, le 2 \$ fut à son



tour retiré de la circulation en 1996. Finalement, un billet de 1000 \$ arborant le portrait de la souveraine fut émis, mais à son tour discontinué en 2000. Notons que les billets de ces dénominations qui sont toujours en circulation, ont toujours valeur légale.



En 2001 on a débuté l'émission de la série connue sous le nom de « Épopée Canadienne ». Cette série a débuté avec la mise en circulation du billet de 10 \$ et les autres dénominations ont suivi. Fait à remarquer, cette série a subi au fil des ans diverses améliorations au niveau des éléments de sécurité et fait nouveau, les nouveaux billets arborent à la fois la date de mise marché du nouveau motif ainsi que la date de mise en circulation du billet lui-même. Cette date est située au centre bas, au dos du billet.

En Novembre 2011, la Banque du Canada mis en circulation un tout nouveau billet de 100 dollars – le premier billet de banque canadien en polymère. Ce billet porte, au-devant tout comme le billet

qu'il remplace, l'effigie de sir Robert Borden, premier ministre du Canada de 1911 à 1920, alors que le verso souligne l'apport du pays à l'innovation médicale. Cette nouvelle série de billet en polymère ont des éléments de sécurité perfectionnés à la fine pointe de la technologie des billets de banque. Ces billets dureront au moins deux fois et demie plus longtemps que ceux en papier et seront recyclés, ce qui est certainement bon pour l'environnement.

Les billets de banque en polymère, sont pourvus d'éléments de sécurité d'avant-garde qui les rendent difficiles à contrefaire mais faciles à vérifier, comme la grande fenêtre transparente qui traverse la coupure de haut en bas et renferme des images holographiques complexes visibles au-devant et au dos du billet.

La coupure de 50 dollars est entré en circulation en mars 2012 et les billets de 20 dollars commenceront à circuler à la fin de 2012, et ceux de 10 et de 5 dollars, d'ici la fin de 2013. Les images détaillées de ces billets et l'information quant à leur graphisme seront communiquées au moment de leur dévoilement officiel.



# Jetons, médailles et autres items numismatiques

En plus des monnaies et billets de banque officiels, il existe d'autres items numismatiques qui font la joie des collectionneurs. Parmi ces items des plus populaires on retrouve les jetons de divers types, les médailles, les billets souvenirs et d'escompte, les divers « bons », et beaucoup d'autres. Voyons un peu plus en détail ce genre d'items.

## LES JETONS

La première image qui vient à l'idée quand on parle de « jetons » fait référence aux pièces coloniales émises au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ces fameux « tokens » faits de cuivre. Mais le terme « jeton » couvre plusieurs autres types de pièces.

On inclut dans cette catégorie les diverses pièces émises par des entreprises (jetons privés), des organismes, et qui ont eu une valeur d'échange pour une période donnée. Cela inclut également les jetons utilisés pour le transport en commun et pour les droits de passage sur divers ponts, tout comme les divers jetons d'escompte émis par des marchands pour fidéliser leur clientèle, les pièces utilisées dans les machines dans les arcades, les jetons de casino. Les « bons » utilisés par les laiteries et boulangeries et qui remplaçaient la monnaie régulière font également

partie de cette catégorie. Ce terme réfère aussi aux « bons » de rationnement émis durant la guerre et finalement à certains jetons qui portent la mention « bon pour ». Mentionnons finalement les jetons municipaux qui visent à commémorer un anniversaire ou un événement actuel de type festival ou sportif. Ces jetons sont très diversifiés en terme de grosseur et de métal et sont très populaires auprès des collectionneurs, surtout que dans la plupart des cas, le prix de ces pièces est très abordable.



## BILLETS SOUVENIR ET D'ESCOMPTE

Ces items sont de même nature que les divers jetons et bons mentionnés ci-avant, sauf qu'ils sont imprimés comme des billets de banque, ce qui permet plus de détails dans les motifs ainsi que des impressions en couleur. Au cours des dernières années, ces billets sont devenus très populaires tant auprès de certains commerçants que des municipalités qui veulent souligner un anniversaire.





## LES MÉDAILLES

Pourquoi donc l'étude des médailles fait-elle partie de la numismatique ? C'est une excellente question, toutefois la réponse est bien simple : les médailles sont souvent fabriquées selon la même méthode que les pièces de monnaies, car elles sont frappées ou coulées. Quelques numismates se consacrent uniquement aux médailles, lesquelles offrent une immense variété dans l'usage, le dessin et le thème. Habituellement de forme ronde, les médailles peuvent parfois se présenter sous d'autres formes et sont parfois agrémentées de ruban et attache de sorte qu'elles peuvent être portées (ex: médailles militaires). Les médailles sont souvent émises pour commémorer des personnes ou des événements passés ou actuels, pour être offertes comme prix ou récompenses ou comme des oeuvres d'art à part entière apparentées à



la sculpture. Bien que les médailles puissent parfois ressembler aux pièces de monnaie, elles n'en sont pas. Et ce qui les différencie des jetons est le fait qu'elles n'ont aucune valeur d'échange. Il y a un très grand assortiment de médailles canadiennes pouvant être collectionnées. Mentionnons entre autres les médailles et décorations militaires, les médailles d'organismes et clubs numismatiques, les médailles de réussite scolaire, les médailles pour exploits sportifs, les médailles d'Exposition et de Foires industrielles ou agricoles, et les médailles commémoratives de toutes sortes. Quiconque s'intéresse aux médailles s'intéresse également à l'histoire qui les entoure. Elles sont un excellent moyen de perpétuer notre patrimoine.

# Les monnaies et billets de banque du monde

En plus des monnaies, billets et autres items canadiens, plusieurs collectionneurs s'intéressent aux monnaies et billets émis ailleurs dans le monde. Comme ce guide se veut une Introduction générale à la collection de monnaies, il nous semble approprié d'aborder brièvement ce type d'items. Ce genre de collection constitue une facette très intéressante car il apporte beaucoup d'informations sur l'histoire, l'économie et la géographie. Fait à noter, la plupart de ces pièces et billets sont accessibles à prix très abordable et peuvent être collectionnés de diverses manières (voir chapitre sur types de collections).

Mentionnons tout d'abord qu'il est à peu près impossible de collectionner toutes les pièces et billets émis à travers le monde, ne serait-ce qu'en raison de la grande quantité de ces items. Le collectionneur doit donc choisir quel type de pièces il souhaite collectionner.

Nul doute que l'adoption de l'Euro par plusieurs pays d'Europe contribuera à rendre ce type de collection encore plus populaire.

Comme il serait trop long de lister ces pièces nous vous invitons à consulter des catalogues spécialisés sur les pièces et billets de banque des autres pays.

Au niveau des billets, certains pays ont émis des billets hauts en couleurs et présentant des illustrations des plus exotiques. Et que dire des billets montrant le portrait de personnages célèbres ou encore des dénominations où le nombre de « zéros » a un goût de richesse alors qu'en fait, ces billets ne valent que quelques dollars. Bien sur, plusieurs billets racontent l'histoire de ces pays et traduisent les difficultés rencontrées en temps de guerre ou de périodes difficiles.









# Les différentes valeurs d'une pièce de monnaie

Premièrement, une pièce a une valeur nominale (ou valeur faciale); c'est la valeur qui représente ce que l'on peut acheter avec celle-ci. Ensuite il y a la valeur relative au contenu métallique. On sait par exemple que les pièces canadiennes de 10 ¢ et 25 ¢ émises avant 1968 contiennent du métal argent et que le contenu métallique vaut plus que la valeur nominale de la pièce. Il y a bien sûr la valeur historique et la valeur sentimentale (comme une pièce qui vous a été donnée par votre grand mère ou un oncle) et finalement il y a la valeur de collection ou valeur numismatique. C'est cette valeur que l'on retrouve dans les catalogues de monnaies.

Il est important de noter que l'âge d'une pièce n'a aucune influence sur la valeur de la pièce. Il y a des pièces qui datent de près de 2000 ans qui valent moins de 100 \$ alors que d'autres, beaucoup plus récentes, peuvent valoir plusieurs milliers de dollars. Le tout est basé sur la rareté et le principe de l'offre et de la demande. S'il y a 10 personnes intéressées par la même pièce, son prix sera plus élevé que si vous avez 10 pièces et seulement une personne intéressée.

Un autre élément qui contribue à la valeur d'une pièce, c'est son état de conservation. Souvent lorsque les gens trouvent une vieille pièce ils ont l'impression que plus la pièce est usée plus elle a de la valeur. Au

contraire, plus la pièce sera belle, moins elle aura d'usure, plus son prix sera élevé. Autre point, si la pièce est belle on a toujours du plaisir à la regarder et à la montrer aux autres.

Note importante: On ne doit jamais nettoyer une pièce de monnaie. A la limite on peut la passer sous l'eau en utilisant un savon très doux (savon pour la peau) qui ne contient pas d'abrasif. Et il faut éponger la pièce avec un linge doux, ne jamais la frotter. Évitez d'utiliser des brosses à dents, des cure-dents et tout autre objet dur. Bien que la pièce soit faite en métal, son fini est très fragile et vous pourriez l'abîmer en utilisant des objets comme ceux mentionnés. Le fait de nettoyer une pièce risque de lui enlever toute valeur numismatique.

Mentionnons que le même principe s'applique pour les billets de banque, à l'exception de la valeur métallique. Au niveau des billets, nous croyons opportun de vous informer au sujet d'une pratique particulière. Certains collectionneurs qui ont des billets « presque neufs » tentent parfois de les « repasser » pour enlever les plis.

Cette pratique est à proscrire car de toute manière les fibres du billet sont brisées et le repassage risque d'enlever du relief aux autres éléments.



# Comprendre l'usure et les palliers de conservation

Acheter une nouvelle pièce de monnaie pour sa collection est un des grands plaisirs de tous les collectionneurs. Toutefois, cette même action est aussi l'un des plus grands défis d'un nouveau collectionneur car ses connaissances, parfois limitées, ne permettent pas toujours de déterminer s'il s'agit d'un achat avisé ou non.

Pour conclure un bon achat, il faut être informé. C'est pourquoi nous disons souvent : achète le livre avant d'acheter la pièce! Ce chapitre, nous l'espérons, vous aidera à mieux comprendre les éléments de base qu'il faut pour faire un bon achat.

Est-ce possible d'acheter une pièce sans être bien informé et de quand même faire un bon achat ? Certainement, mais il faut qu'une des deux conditions suivantes soit en place : avoir une grande confiance envers le marchand ou être accompagné par un collectionneur qui a de bonnes connaissances. Sinon, les chances que vous fassiez une bonne transac-

tion sont plus restreintes. Toutefois, il y a une exception à cette règle: il est plus facile aujourd'hui d'acheter une pièce dont l'état de conservation a déjà été déterminé par une compagnie indépendante. Ces pièces ont été certifiées et permettent ainsi d'acheter avec plus de confiance, peut importe qui est le marchand, surtout si vous pensez à acheter une vraie belle pièce qui coûte chère. Mais, parfois ces compagnies font des erreurs et c'est pourquoi il faut toujours quand même vérifier par soi-même l'état de conservation de ces pièces.

La condition (l'usure) d'une pièce de monnaie est le facteur le plus important pour déterminer sa valeur. D'une façon pratique, l'évaluation de l'usure d'une pièce est faite en utilisant neuf niveaux bien définis qu'on appelle « grade ».

Il faut comprendre à ce point que le relief d'une pièce est l'image soulevée ou tridimensionnelle qu'on retrouve sur le champ de la pièce. Les reliefs



les plus élevés sur une pièce s'usent en premier. Par exemple, la couronne du Roi George V et son sourcil (voir figure) s'usent en premier. Les reliefs les plus élevés varient d'un motif à l'autre. Il est important de bien les connaître. D'excellentes sources sur ce sujet pour les pièces canadiennes sont: le « Standard Grading Guide for Canadian & Colonial Decimal Coins » de James E. Charlton et Robert C. Willey; la section intitulée « Grading Guide », au début du livre « Charlton Standard Catalogue, Canadian Coins » de W.K. Cross; ainsi que la section État de conservation des pièces dans « Monnaie du Canada » de J.A. Haxby et R.C. Willey.

Finalement, les deux meilleures sources pour apprendre en détail sur

l'état de conservation des pièces sont les deux cours par correspondance offerts par l'Association Royale de Numismatique du Canada. Les deux contiennent chacun un chapitre dédié à l'évaluation de l'état de conservation des pièces de monnaies et billets de banque.

Le tableau suivant présente les niveaux standards de gradation. Afin de vous aider d'avantage, nous avons cru bon d'y inclure les termes anglais (en gris) afin de pouvoir plus facilement faire référence aux publications anglaises plus à jour comme le Canadian Coin News.

Regardons maintenant un exemple pour montrer l'importance de bien déterminer l'état de conservation

Grade (français)	État de conservation	Grade (anglais)	Condition (anglais)	Explications
Méd-4	Médiocre	G-4	Good	Motif montre beaucoup d'usure
Acc-8	Acceptable	VG-8	Very Good	Motif montre beaucoup d'usure particulièrement sur les points les plus élevés
B-12	Beau	F-12	Fine	50% des détails sont encore visibles tout en étant usée sur toute sa surface
TB-20	Très Beau	VF-20	Very Fine	75% des détails sont encore visibles. Il n'y a plus de fins détails au centre de la pièce, mais une usure modérée existe sur la surface entière
SUP-40	Supérieur	EF-40	Extremely Fine	Légèrement usée sur tous les reliefs plus élevés
SPL-50	Splendide	AU-50	About Uncirculated	Très légèrement usée sur les reliefs plus élevés
FDC-60	Fleur-de-coin	MS-60	Mint State, Uncirculated	Neuve, aucun signe d'usure, mais montre plusieurs marques causées par les pièces qui se frappent ensemble après la frappe.
FDC-63	Fleur-de-coin de choix	MS-63	Choice Uncirculated	Neuve, aucun signe d'usure, bon lustre, bonne frappe et peu de marques
FDC-65	Fleur-de-coin Exceptionnelle	MS-65	Gem Uncirculated	Neuve, aucun signe d'usure, excellent lustre, excellente frappe et très peu de marques

d'une pièce de monnaie. Le tableau plus bas montre les différentes valeurs de la pièce de 25 cents de 1921 selon son « grade » au moment de la publication de ce guide. Nous en déduisons très clairement qu'une belle pièce (moins usée) vaut plus chère car elle est plus rare (moins grand nombre disponible). On remarque aussi dans cet exemple que si vous achetez une pièce qui selon le vendeur est FDC-60 (non-certifiée par une compagnie indépendante) et que plus tard vous découvrez qu'elle montre en effet quelques



signes d'usure (SPL-50), vous venez de perdre environ 1000 \$. Il va sans dire que ces achats doivent être faits avec beaucoup de confiance : soit envers le vendeur, soit au niveau du collectionneur qui vous aide ou soit envers vous même!

En conclusion, déterminer l'état de conservation d'une pièce de monnaie est important afin de bien évaluer son prix. Ce n'est pas facile, toutefois avec de la pratique, vous pourrez acquérir de bonnes connaissances qui vous permettront de faire de bons achats.

Grade	Grade (anglais)	Valeur \$ canadien
Méd-4	G-4	7.00 \$
Acc-8	VG-8	18.00 \$
B-12	F-12	40.00 \$
TB-20	VF-20	135.00 \$
SUP-40	EF-40	325.00 \$
SPL-50	AU-50	775.00 \$
FDC-60	MS-60	1 700.00 \$
FDC-63	MS-63	4 500.00 \$

# Comment débuter une collection de monnaie

Maintenant que vous en savez un peu plus sur les monnaies et billets de banque du Canada, vous êtes prêt à débuter votre collection. Mais avant de débuter, demandez-vous « pourquoi » vous voulez collectionner ? Il y a probablement autant de réponses à cette question qu'il y a de collectionneurs; certains collectionneront pour la beauté des pièces, d'autres pour des raisons historiques, d'autres parce que c'est un souvenir du passé, etc. Toutes les raisons sont bonnes et la vôtre vous guidera dans l'élaboration de votre collection. Et sachez-vous qu'il arrive souvent que les raisons et les intérêts changent en cours de route.

Voyons maintenant comment obtenir des pièces pour votre collection. Il faut premièrement chercher dans la monnaie qui vous passe dans les mains à chaque jour. Si vous voulez collectionner une pièce de chaque date, c'est le meilleur moyen de débuter. Vous pouvez aussi aller chercher des rouleaux de monnaie à la banque et vérifier les pièces qu'ils contiennent. Ces moyens ont permis

à plusieurs de faire des trouvailles très intéressantes, soit des pièces relativement rares, des pièces en argent, des pièces avec erreurs, etc. Il faut également en parler aux gens que vous connaissez. Demandez à vos amis et à vos parents de rechercher des pièces pour vous. Peut-être ont-ils des pièces qui dorment dans un tiroir et qu'ils seront prêts à vous les donner. Qui sait ?

Il est bon aussi d'être en contact avec d'autres collectionneurs soit via des clubs (il y a des clubs dans plusieurs régions), ou regroupements (tel Les Apprentis Numismates) ou via des forums sur Internet (tel Numicanada) et d'assister à des expositions et encans de monnaie.

Tentez d'obtenir les pièces dans le meilleur état de conservation possible, mais si vous avez une seule pièce d'une année donnée, conservez-la jusqu'à ce que vous en trouviez une plus belle selon vos moyens.

Lorsque vous aurez épuisé ces sources, et seulement alors, vous pourrez considérer acheter des pièces d'un marchand de monnaie. Mais avant de déboursier des sommes importantes pour acheter des pièces, achetez d'abord un catalogue ou un livre relié à votre type de collection. Lisez-le de manière à bien connaître ce qui existe, combien ça vaut, etc. Ensuite, et seulement ensuite, vous pourrez acheter







ce qui aide le collectionneur débutant à identifier ses pièces.

Au niveau technique, procurez-vous deux bonnes loupes : une qui permet de grossir de 3 à 5 fois et l'autre environ 10 fois. Il est également possible de se procurer une seule loupe avec 2 ou 3 lentilles qui permet une combinaison de grossissement, ce qui donne les mêmes résultats.

ce que vous recherchez. Et pourquoi ne pas contacter divers marchands de monnaie avant de faire votre achat. Il y a ceux qui ont pignon sur rue, ceux qui participent aux expositions et ceux qui sont membres de clubs. Faites attention aux offres qui semblent très alléchantes, surtout sur Internet. Assurez-vous que vous connaissez bien ce qui est offert.

Cela vous permettra de mieux examiner vos pièces pour y rechercher des variations ou voir les détails des motifs ou bien reconnaître le niveau d'usure. Il demeure important d'examiner ces pièces de monnaie sous une bonne source de lumière. Par exemple, sous une lampe incandescente de 100 watt à une distance de 30 cm.

## Les outils de base du collectionneur

Pour vous aider dans votre passe-temps, il y a des outils de base. Le premier en importance est sans contredit un catalogue ou livre d'information relié à votre domaine de collection. Vous avez déjà en main un guide de base qui constitue le premier élément informatif. Les références listées à la fin de ce guide d'introduction constituent une très bonne base et devraient rencontrer les besoins de la majorité. Ces ouvrages contiennent une foule d'informations sur la monnaie canadienne ainsi que plusieurs photos de pièces,

Ensuite il est recommandé de classer vos pièces. Pour ce faire il existe une variété d'albums et de protecteurs selon le type de pièces collectionnées. Il faut commencer avec des albums de base, peu dispendieux qui répondent à vos besoins. Les marchands peuvent très bien vous





renseigner sur ce sujet. La méthode la plus courante consiste à utiliser de petits cartons blancs de 2 x 2 pouces qui ont une fenêtre en cellophane et qui permet de voir les deux côtés de la pièce. Il existe 5 grandeurs de fenêtres qui répondent à la majorité des besoins. Ces cartons sont ensuite placés dans des feuilles de plastique de format 8,5 x 11 pouces qui peuvent être insérées dans un cartable régulier à 3 anneaux. Chaque feuille peut contenir jusqu'à 20 cartons.

L'entreposage des billets est quelque peu différent de l'entreposage des pièces. Idéalement, les billets devraient être entreposés à plat et non pliés dans un étui transparent fait d'un matériel stable comme le mylar. Ces étuis devraient ensuite être placés dans une feuille de plastique de format 8,5 x 11 pouces qui peuvent être insérées dans un cartable régulier à 3 anneaux et qui peuvent contenir de 3 à 6 billets.

Le rangement de votre collection vise plusieurs buts. Premièrement, il vous permet de classer vos pièces d'une manière ordonnée, ce qui vous permet de bien les voir, d'identifier celles qui manquent ou qui sont à changer. Cela permet également de montrer vos pièces à vos amis tout en les protégeant des doigts trop curieux.

Il est également très important de faire l'inventaire de vos pièces et billets. Achetez (ou fabriquez) un livret d'inventaire qui vous permettra de connaître le contenu de votre collection. Cette liste vous évitera entre autres d'acheter en double des pièces que vous possédez déjà. De nos jours il existe également des systèmes d'inventaire informatisés. Votre inventaire peut également servir pour vos assurances.

## Quelques pièges à éviter.

Comme beaucoup de collectionneurs, vous avez hâte de commencer et d'avoir plusieurs pièces. Nous croyons approprié de faire quelques mises en garde relativement aux pièges les plus fréquents que nous souhaitons vous faire éviter.

- Évitez d'acheter quelque chose que vous ne connaissez pas. Même si cela a l'air d'une bonne affaire, il est toujours préférable de se renseigner avant, car après il est souvent trop tard.
  - Assurez-vous que l'album ou la méthode de classement que vous choisirez ne sera pas plus dispendieux que la valeur de son contenu.
  - Lisez et relisez attentivement les annonces qui semblent trop belles. On obtient habituellement seulement ce pour quoi on paie.
  - Évitez d'acheter les ensembles offerts par certaines grandes chaînes
- Soyez prudents face à certaines pièces récentes souvent offertes à prix élevé. Il a été démontré que plusieurs perdent une bonne partie de leur valeur au fil des ans.
  - Méfiez-vous des annonces qui disent que certains produits sont offerts en « quantité limitée ». Même si cette quantité est de « seulement » 25 000, c'est parfois 10 000 de plus que le nombre de collectionneurs intéressés.
  - Souvenez-vous que c'est **votre** responsabilité de connaître ce que **vous** achetez et dans quel but **vous** l'achetez. L'expression latine « CAVEAT EMPTOR » (Que l'acheteur soit vigilant) prend ici tout son sens.



# Les clubs et associations

La collection de monnaie est un passe-temps qui est pratiqué depuis bien longtemps. Au fil du temps, des clubs et associations ont vu le jour tant au niveau local, régional et national. Il existe aussi certains clubs spécialisés pour certains types de pièces. Les clubs de collectionneurs sont une excellente source pour faire des contacts, pour acquérir des items pour votre collection et pour en apprendre davantage sur la numismatique.

Les clubs locaux donnent aux membres l'opportunité de rencontrer d'autres collectionneurs qui ont des goûts similaires. Ces rencontres sont l'occasion de partager des connaissances numismatiques et un environnement qui est propice à l'achat, la vente ou l'échange de pièces. La plupart des clubs locaux ont des rencontres mensuelles. Un encan numismatique est souvent un des items à l'ordre du jour et la plupart des clubs ont un segment éducatif. Plusieurs clubs publient également un bulletin qui informe les membres sur la numismatique et sur les activités du club. Ce bulletin est aussi un lien avec les membres qui ne peuvent assister aux réunions.

Les clubs régionaux sont plus rares et visent à regrouper des collectionneurs qui vivent dans des villes où il n'y a pas de clubs locaux. Au niveau national, le principal club est l'Association Royale de Numismatique du Canada (ARNC). Son bureau chef est situé à Toronto. Cette asso-

ciation fondée en 1950 est la plus importante au Canada et regroupe environ 2000 membres. Elle publie un journal mensuel dont la plupart des articles sont, malheureusement, presque unilingues anglais.

Il existe également le regroupement des « Apprentits Numismates » dont l'objectif est de promouvoir la numismatique auprès des débutants.

Avec la venue d'Internet, des groupes d'échange se sont formés via des « forums ». Cela permet aux intéressés de communiquer entre eux de manière informelle et de profiter des connaissances des autres participants.

Ces clubs de collectionneurs de monnaie ont beaucoup à offrir tant aux collectionneurs débutants qu'aux collectionneurs avancés. Chaque collectionneur devrait faire partie d'au moins un club.

Pour en savoir plus, voir la liste des clubs, publiée en annexe.

# Suggestions de collections

Comme nous le mentionnions précédemment, il est important de déterminer ce que vous voudrez collectionner. Pour vous aider, voici quelques suggestions de base sur divers types de pièces et diverses manières de les collectionner. Mais souvenez-vous que la meilleure manière de collectionner est celle qui vous convient le mieux, selon vos goûts et votre budget.

## Collectionner les pièces décimales canadiennes

Il y a plusieurs manières en vogue pour collectionner les pièces décimales canadiennes. La collection des pièces par date a été, durant de nombreuses décennies, la manière traditionnelle de collectionner. Le principe consiste à assembler une pièce de chaque date depuis le début de son émission. Quelques collectionneurs se procurent même toutes les pièces d'une même date s'il y a différentes marques d'ateliers ou des variétés de types. Ce genre de collection n'est

pas à la portée de tous car il y a des pièces de certaines dates ou avec certaines variétés qui sont très rares et dispendieuses.

Certains collectionneurs sont attirés par une dénomination en particulier. Ils tentent d'acquérir toutes les pièces émises pour cette dénomination. La série des pièces de 1 ¢ est très populaire pour ce type de collection.

D'autres choisiront de collectionner les pièces de diverses dénominations émises à l'effigie d'un souverain en particulier. Supposons que vous soyez intéressé par la vie et la période du roi Édouard VII (1902-1910), vous pourriez décider alors de collectionner seulement les pièces portant son effigie. De plus, comme Édouard VII fut le monarque de tout l'empire Britannique, vous pourriez étendre votre collection en réunissant des pièces de divers pays sur lesquelles est apparue son effigie tel que la Grande-Bretagne, le Honduras Britannique (aujourd'hui Belize), l'Inde et l'Afrique du Sud pour ne mentionner que ceux-ci. Bien sûr, vous pourriez décider de collectionner les pièces de Victoria, Georges V ou celles de Georges VI qui sont plus récentes. Et que dire de la reine Élisabeth II dont les premières pièces remontent à 1953.

Une des alternatives les plus populaire actuellement dans la collection des pièces canadiennes consiste à assembler une collection par types. Un ensemble par types comprend





habituellement une pièce arborant chacun des motifs ou dessins utilisés pour chaque dénomination. Toutes les modifications autant dans les légendes de l'avers que sur les motifs du revers constituent des types différents. Par exemple, à l'exception du dollar commémoratif émis en 1935, toutes les pièces canadiennes de Georges V émises de 1912 à 1936 possédaient dans la légende «DEI GRA» (Par la grâce de Dieu), mais les pièces de 1911 ne possédaient pas ces mots, faisant ainsi de ces pièces un type distinct. De plus les revers commémoratifs tels que la raffinerie de nickel sur la pièce de cinq cents de 1951, les modifications des revers telle que l'utilisation de la couronne impériale au lieu de la couronne de Saint-Édouard sur la pièce de 5 ¢ de 1903 constituent également des types distincts. Ce genre de collection comprend également un exemplaire de tous les portraits utilisés pour chaque souverain.

De façon générale, les collectionneurs par types distinguent aussi les changements notables qui ont trait au diamètre, à la forme et à la composition métallique des pièces. Par exemple, les pièces de cinq cents de Georges VI furent frappées en nickel et étaient rondes de 1937 à 1942, puis en 1942, la pièce devint dodécagonale et composée d'un alliage de cuivre et de zinc et en 1943, on remplaça le motif du castor par un motif spécial dit «de la victoire». En 1944, on procéda à un nouveau changement dans la composition de la pièce en utilisant de l'acier plaqué d'une fine couche de nickel puis de chrome. En 1946, on retourna au motif du castor et au nickel mais on conserva la forme dodécagonale. Toutes ces pièces constituent un type différent

et devraient faire partie de ce genre de collection.

En résumé, un ensemble par types pourrait comprendre les différentes effigies des monarques, les avers ayant des légendes différentes, les motifs de revers différents, ainsi que les pièces de diamètre, de forme, de métal et d'alliage différents. Cette façon de collectionner est significativement moins onéreuse que de tenter d'acquérir une pièce de chacune des dates et permet de se procurer des pièces de meilleure condition, étant donné le nombre plus restreint de pièces à acquérir et la liberté de choisir dans plusieurs cas, la date de son choix.

## Collectionner les billets de banque du Canada

Ici encore il existe différentes manières de collectionner les billets de la Banque du Canada. Certains rechercheront une collection complète incluant toutes les dénominations émises ainsi que les diverses signatures, alors que d'autres se concentreront sur une année d'émission ou sur une dénomination en particulier. Le retrait des billets de un et deux dol-



lars a contribué à populariser ce type de collection.

D'autres collectionneurs de billets de la Banque du Canada rechercheront les billets de remplacement ou encore des billets arborant des numéros de série particuliers (palindromes, bas numéros, numéros consécutifs, etc.) ou encore des erreurs d'impression ou de coupure.

## Collectionner les pièces et billets du monde

Plusieurs choisissent de collectionner les pièces et/ou les billets de banque de pays autres que le Canada. Si vous êtes fasciné par les nouveaux états sur le continent Africain, vous pourriez choisir de collectionner un bel assortiment de pièces et de billets peu coûteux de ces pays du Tiers Monde.

La plupart des voyageurs revenant de voyages à l'étranger ont dans leurs poches des pièces et des billets des endroits qu'ils ont visités. Si vous avez des amis ou des connaissances qui reviennent de tels voyages, demandez-leur de vous donner ces pièces ou ces billets; après tout, que peuvent-ils acheter ici avec ces pièces ou ces billets? Et vous aurez ainsi le plaisir d'augmenter votre collection.

Bien sur vous ne pourrez pas collectionner toutes les pièces de tous les pays. C'est pourquoi il est important de déterminer ce que vous voulez collectionner. Voici quelques suggestions:

Collection par type d'un pays en particulier; collection des diverses effigies d'un souverain sur pièces de divers pays (ex. Elizabeth II); collection d'une pièce ou billet de chaque pays; collection d'une date en particulier (par exemple votre année de naissance) pour tous les pays; collection d'une dénomination particulière (ex: 1 peso) émis par divers pays; et autres.

Il y a aussi les collections thématiques regroupant des pièces arborant des personnages célèbres; des animaux (ou un type d'animal en particulier, poissons, oiseaux, etc.) des fleurs, des édifices, des navires, des trains, etc. Une telle collection peut également inclure des pièces canadiennes.

La collection des billets du monde suit la même approche. Et que dire des nombreux billets colorés émis par certains pays exotiques. De plus, on retrouve sur certains billets le portrait et parfois même la signature de plusieurs personnages illustres.

Une collection de pièces et billets du monde constitue également un excellent cours de géographie et raconte l'histoire du pays et de ses moeurs. Qu'il suffise de regarder les métaux utilisés ou encore la forme « bizarre » (du moins pour nous) de certaines pièces.

Ce ne sont là que quelques suggestions et le choix des thèmes n'a de limite que votre imagination!





# Conclusion

Voilà ce qui complète cette introduction à la collection de monnaie. Nous espérons que ce petit guide a contribué à augmenter vos connaissances des monnaies et qu'il vous a donné le goût de vous adonner à ce passe-temps fascinant que constitue leur collection.

Bien sur, il ne s'agit que d'une Introduction; des lectures complémentaires vous aideront à parfaire vos connaissances dans la majorité des sujets abordés dans ce guide.

Et avant de terminer, il demeure une question que plusieurs se posent; cette question c'est: *Est-ce que c'est payant de collectionner la monnaie ?*

On ne peut répondre à cette question par un simple OUI ou NON. Tout d'abord, le collectionneur devrait considérer l'argent dépensé

pour sa collection de la même manière qu'il considère l'argent dépensé pour aller au cinéma, pour aller voir un spectacle, pour pratiquer un sport, etc. c'est à dire pour le plaisir que cela lui procure. Si la valeur future d'une pièce est le premier critère qui vous intéresse vous risquez d'être déçu. Au fil des ans il est probable que certaines pièces prendront de la valeur mais pas toutes. La plupart des pièces prendront peu ou pas de valeur. Il est même possible que certaines pièces perdent de la valeur.

L'une des grandes richesses que vous obtiendrez en collectionnant la monnaie se situe au niveau des connaissances que vous acquerez ainsi qu'au niveau des gens que vous rencontrerez et qui deviendront peut-être, dans certains cas, de bons amis.

Bienvenue dans le monde fascinant de la collection de monnaie.







## Anecdotes de débutant

Les auteurs ont pensé, avant de terminer, partager avec vous une anecdote qu'ils ont vécu à leurs débuts comme collectionneurs et dont ils se souviennent encore.

*Si mon premier contact avec l'argent se résume au fait d'avoir dû casser ma tirelire pour contribuer au remplacement du téléviseur familiale que j'avais fait tomber, mon intérêt pour la numismatique ne s'est vraiment révélé à la fin des années '70.*

*C'est en prenant mon petit-déjeuner que j'ai remarqué, dans le plat de monnaie qui me servait d'argent pour mon lunch, une pièce de 5 cents datée de 1930. Dès ce moment je me mis à vérifier toutes les pièces de monnaie de la maison dans l'espoir de trouver un trésor. Mes recherches m'auront rapidement permis de placer, côte à côte, toutes les pièces de un cent de 1937 à 1978. Fier de mes trouvailles, j'apportai le tout au collègue. Un compagnon de classe me donna alors mon premier conseil: il existait un meilleur moyen de classer mes pièces que celui de les fixer sur un carton à l'aide de ruban adhésif transparent. Grâce à lui je fis ainsi ma première visite chez un marchand de monnaie pour m'acheter un album.*



*Je venais de commencer à collectionner la monnaie et j'ai trouvé chez un marchand de journaux un petit livre qui listait les prix payés pour certaines pièces. J'achète le livre et rendu chez moi, je voit qu'on y offre 75 ¢ pour une pièce de 5 ¢ 1947 avec un point après la date. Wow ! A l'époque, 75 ¢ représentait beaucoup d'argent. Je*

*m'empresse dont de vérifier dans le tiroir-caisse du commerce de mon père et, croyez-le ou non, je trouve 5 pièces de 5 ¢ de 1947 avec un point après la date. Je m'empresse donc de les poster à l'acheteur et attend avec impatience le retour de ma fortune.*

*Quelques jours plus tard, je reçois un paquet avec mes cinq pièces et on m'apprend que ce n'est pas un « point » mais bien une « feuille d'érable » qu'il y a après la date sur mes pièces. J'étais déçu mais je venais d'apprendre quelque chose. Et nul besoin de vous mentionner que mal-*

*gré une inspection rigoureuse des pièces de 5 ¢ à chaque soir, je n'ai pas trouvé souvent de pièces avec un point après la date. L'achat, quelques temps plus tard d'un catalogue écrit par J. Charlton m'en a appris encore beaucoup plus sur les particularités de certaines pièces.*

*D'où l'importance de se procurer et de consulter les livres et catalogues.*

Claude Bernard

Yvon Marquis

J'ai commencé à collectionner la monnaie lors de mes nombreux voyages d'affaires en Europe (Allemagne de l'ouest, France, Angleterre et Pays-Bas) au début de ma carrière militaire dans les années 1980. Je me souviens comme si c'était hier qu'en octobre 1993 lorsque je visité de nouveau la région de l'Alsace en France et dû obtenir des francs français d'une machine bancaire. La machine me remit quatre beaux billets neufs de 50 francs. Ces billets montraient sur le devant le célèbre écrivain et aviateur français Antoine de St-Exupéry. Sur les deux côtés du billet, on retrouve bien sûr le fameux Petit Prince. Avec beaucoup de difficulté, j'ai fait bien attention de ne pas plier un

de ces quatre beaux billets. De ce jour, ce billet occupe une place spéciale dans ma collection. Je l'ai même montré aux professeurs de mes enfants afin de les aider à motiver leurs élèves à étudier Le Petit Prince. Aujourd'hui, il se retrouve dans ma toute récente collection de billets et monnaies du monde qui a pour thème l'aviation, car l'avion de St-Exupéry apparait sur le dos du billet ! L'émission de ce billet s'est terminée en 2001 lorsque la France adopta l'euro.

Soyez donc curieux et n'hésitez pas à rechercher et conserver des items numismatiques que vous aimez, surtout ces items obtenus par chance !

François Rufiange



# Annexe A:

## Glossaire

Alliage (ou Alloi)	Mélange de plusieurs métaux qui entrent dans la composition d'une pièce de monnaie.
Avers	Côté d'une pièce de monnaie sur lequel on retrouve habituellement l'effigie du souverain. Habituellement considéré comme le côté le plus important d'une pièce.
Bordure	Frontière externe du champ habituellement accompagnée de denticules ou perles disposés le long du listel.
Champ	Partie de la pièce où il n'y a aucun motif ou dessin.
Coin	Morceau de métal sur lequel les motifs sont gravés et qui sert à frapper une pièce.
Dénomination	Valeur légale attribuée à une pièce de monnaie ou à un billet de banque. Cette valeur est habituellement indiquée en chiffres, en lettres et/ou sous forme de symboles.
Effigie	Portrait du souverain qui apparaît sur la pièce
Flan	Morceau de métal découpé mais non encore frappé
Inscriptions	Mots ou phrases qui apparaissent la plupart du temps au revers d'une pièce
Légende	Inscriptions principales qui apparaissent habituellement du côté du souverain
Listel (ou cordon)	Partie surélevée de métal entourant la pièce et protégeant le motif d'une usure trop rapide
Grade	Terme anglais, couramment utilisé en français et qui désigne le degré de conservation d'une pièce ou d'un billet.
Jeton	Monnaie privée avec une valeur nominale émise par un particulier ou une entreprise.
Motif	Dessin ou illustration principale qui apparaît sur une pièce.

Numismatique	Science ou étude des monnaies, médailles, jetons et billets de banque
Patine	Mince film multicolore qui recouvre une pièce et qui est provoqué par le contact de l'air avec le métal de la pièce au fil des ans.
Revers	Côté opposé à l'avvers. Sur les pièces canadiennes c'est le côté qui est spécifique à chaque dénomination et qui comprend habituellement la date.
Symboles	Détails qui entourent le motif principal. Sur la pièce de 5 ¢ du Canada, les petites feuilles d'érable sont des symboles
Tranche	Partie cylindrique entourant la pièce et qui peut être cannelée, unie ou les deux à la fois.

Voir le chapitre sur « L'anatomie d'une pièce de monnaie » p. 34

# Annexe B:

## Références numismatiques

Comme on le dit souvent, la connaissance est d'or. La collection de monnaies ne fait pas exception à cette règle. Et pour améliorer vos connaissances quoi de mieux que de lire divers livres sur le sujet qui vous intéresse. Et de plus, comme vous aurez peut-être à acheter des pièces il est très important que vous sachiez ce que vous allez acheter et que vous en connaissiez la valeur. Notre conseil: « achetez le livre (le catalogue) avant la pièce ». Non seulement cela vous permettra-t-il de mieux apprécier votre passe-temps, mais cela vous sauvera probablement beaucoup d'argent et de déceptions.

Voici une liste de livres et catalogues en français (sauf indication) qui pourront vous aider à améliorer vos connaissances numismatiques:

### Livres de lecture générale :

- **La Monnaie canadienne, son histoire, sa collection** (Yvon Marquis) (Unitrade Press 1983)  
*La référence la plus complète en français. \* plus disponible à la source.*

- **Monnaies, médailles et jetons au Canada** (Raymond Boily) Cahier de la Société Numismatique de Québec, 1980
- **Pièces à l'Appui (La Monnaie royale canadienne et notre système monétaire)** (J.A. Haxby) 1983
- **Les 25 ¢ en papier du Canada** (Y. Marquis et B. Skelling) Les Éditions Numispro, 2005
- **Les banques au Québec** (Jean-Pierre Paré) Les Éditions GID, 2008
- **Le dollar canadien, une perspective historique** (James Powell) Publié par la Banque du Canada, 2005





- **L'œuvre artistique dans les billets de banque canadiens**  
Publié par la Banque du Canada, 2006
- **Le Guide des ensembles Hors-Circulation du Canada.**  
(P. Goovaerts et S. Fanna)  
www.plset.net
- **Si l'argent m'était conté**  
Publié par la Banque du Canada, 2008
- **Les Jetons Municipaux du Québec**  
(Y. Marquis et J. Roy) Les Éditions Numispro, 2006.

## Catalogues :

- **Monnaies du Canada**  
(J.A. Haxby et R.C. Willey) The Unitrade Press, Toronto.
- **Standard Catalogue of Canadian Coins**  
(W. K. Cross) The Charlton Press, Toronto.  
*Disponible en anglais seulement*
- **Standard Catalogue of Canadian Bank Notes**  
(Bill W. Cross) The Charlton Press, Toronto.  
*Disponible en anglais seulement*
- **Standard Catalogue of Canadian Government Paper Money**  
(R. J. Graham) The Charlton Press, Toronto.  
*Catalogue sur les billets émis par les Banques à charte disponible en anglais seulement*
- **Les Billets Municipaux du Québec**  
(D. Dufour, Y. Marquis et R. Lefebvre) - Les Éditions Numispro, 2006  
*Également disponible sur support CD avec photos couleurs.*
- **Dictionnaire canadien de numismatique**  
(Serge Pelletier) 2008
- **Des trésors dans vos poches**  
(Yvon Marquis) Les Éditions Numispro, 2009

## Cours

- **Les deux Cours par Correspondance de l'Association Canadienne de Numismatique du Canada**  
Paul Johnson, Secrétaire Exécutif,  
5694 Highway #7 East, Suite 432,  
Markham, ON L3P 1B4 ou info@rcna.ca  
*(mentionnez que vous voulez le cours en français)*

## Guides de références:

- **Guide pour collections types de monnaies décimales canadiennes**  
(Jérôme H. Remick), 1995

# Annexe C:

## Liste des clubs et associations

Voici une liste de quelques clubs, la plupart francophones, qui pourraient contribuer à agrémenter votre passe-temps. Nous proposons également un site de discussions relié à la numismatique. Cette liste ne se veut aucunement limitative et nous vous invitons à faire des recherches qui pourront vous mettre en contact avec d'autres clubs ou groupes de numismates. Pour être informés des autres clubs qui auraient vu le jour après la publication de ce guide d'introduction, nous vous invitons à consulter le site des Apprentis Numismates au [www.apprentisnumismates.org](http://www.apprentisnumismates.org)

**L'Association des collectionneurs de monnaie du Grand-Lévis (ACMGL)**  
C.P. 81, Lévis, Qc. G6V 6N6

**Les Apprentis Numismates**  
C.P. 81, Lévis, Qc. G6V 6N6  
[www.ApprentisNumismates.org](http://www.ApprentisNumismates.org)

**La Société Numismatique de Québec (S.N.Q.)**  
C.P. 56036, Québec, Qc. G1P 4P7  
[www.snquebec.ca](http://www.snquebec.ca)

**Le Club de Numismates du Bas St-Laurent (C.N.B.S.L.)**  
C.P. 1475, Rimouski, Qc. G5L 8M3.

**L'Association des Numismates et Philatélistes de Boucherville (A.N.P.B.)**  
C.P. 111, Boucherville, Qc. J4B 5E6  
[www.anbp.net](http://www.anbp.net)

**L'Association des Numismates, Philatélistes et Collections Multiples de St-Hyacinthe**  
15855 Ave. Rajotte, St-Hyacinthe, Qc. J2T 3X5

**Le Club Numismatique de la Mauricie (C.N.M.)**  
C.P. 242, Shawinigan, Qc. G9N 6T9

**L'Association des Collectionneurs de Monnaie des Laurentides (A.C.M.L.)**  
C.P. 252, St-Jérôme, Qc. J7Z 5T9

**Le Club Philatélique et Numismatique de Granby**  
Att: Gilles Lamoureux, 149 Laurier, Granby, Qc J2G 5K3

**La Société Numismatique d'Ottawa**  
P.O. BOX 42004 RPO St. Laurent Blvd. Ottawa, Ontario Canada K1K 4L8  
[www.ottawacoinclub.com/](http://www.ottawacoinclub.com/)

**L'Association Royale de Numismatique du Canada (A.R.N.C.) (autrefois A.C.N.)**  
Paul Johnson, Secrétaire Exécutif, 5694 Highway #7 East, Suite 432, Markham, ON L3P 1B4 ou [info@rcna.ca](mailto:info@rcna.ca)  
[www.rcna.ca](http://www.rcna.ca) ou [www.arnc.ca](http://www.arnc.ca)

**Numicanada**  
Forum de discussion sur Internet  
[www.numicanada.ca](http://www.numicanada.ca)